



Pastorale des Jeunes et Famille

Secteur de
la Pastorale
Salésienne des
Jeunes

Graphisme: Artia Comunicación

Illustrations: Javier Carabaño

Traduction: Marie-Hélène Meloni - Alphonse Owoudou

Propriété réservée du Secteur de la Pastorale des Jeunes, SDB

Salesiani di Don Bosco – Sede Centrale

Via Marsala, 42. 00185 Roma

Pastorale des Jeunes et Famille

Secteur de
la Pastorale
Salésienne des
Jeunes

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

- ACG** Actes du Conseil Général de la Société Salésienne de Saint François de Sales
- PEPS** Projet Éducatif Pastoral Salésien
- CEP** Communauté Educative et Pastorale

SOURCES

- FC** Jean-Paul II, Exhortation apostolique « Familiaris Consortio » (22 novembre 1981).
- FD** Document final du Synode des Évêques sur les Jeunes, la Foi et le Discernement vocationnel (27 octobre 2018).
- AL** François, Exhortation apostolique post-synodale sur l'amour dans la famille « Amoris laetitia » (19 mars 2016).
- CV** François, Exhortation apostolique post-synodale « Christus vivit » (25 mars 2019).
- EG** François, Exhortation apostolique aux évêques, aux prêtres et aux diacres, aux personnes consacrées, aux laïcs fidèles, sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, « Evangelii Gaudium » (24 novembre 2013).
- FT** François, Lettre encyclique « Fratelli Tutti » (3 octobre 2020).
- FS** Fonti Salesiane. 1. Don Bosco e la sua opera. Raccolta antologica, Roma, LAS, 2014. (trad. Sources Salésienne. 1. Don Bosco et son œuvre.)
- BR** Braido, P. Don Bosco prete dei giovani nel secolo della libertà, LAS, 2003. (trad. Braido, P. Don Bosco prêtre des jeunes au siècle de la liberté.)
Braido, P. SAN GIOVANNI BOSCO, Scritti sul sistema preventivo nell'educazione della gioventù. La Scuola, 1965 (trad. Braido, P. SAINT JEAN BOSCO, Ecrits sur le Système Préventif dans l'éducation des jeunes.)
- QR** La Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre de Référence, SDB, Rome 2014.
- PGF** Pastorale des Jeunes et Famille. Actes du Congrès international (27 novembre – 1^{er} décembre 2017, Madrid).
-

Présentation

Présentation	6
Introduction	9
«Prendre soin de la famille»	10
...pour que les familles «prennent soin» les unes des autres ..	13
La famille, miroir du temps	15

» Chapitre 1

LA FAMILLE DE DON BOSCO: UNE FAMILLE CONCRÈTE	17
1.1. La perte et l'absence du père	18
1.2. «Une famille ouverte» avec, au centre, la mère	21
1.3. Le Valdocco comme à la maison	25
1.4. Dieu te voit ; voyons comme Dieu	28
RÉSUMÉ	29

» Chapitre 2

SYSTÈME PRÉVENTIF ET FAMILLE	31
2.1. Système Préventif : une expérience spirituelle et apostolique	32
2.2. La «fantaisie de la charité» prend vie dans le Système Préventif	33
2.3. L'esprit de famille et le témoignage éducatif : un héritage précieux.....	35
2.4. Communication et transmission intergénérationnelle ..	37
EN RÉSUMÉ	41

» Chapitre 3

INVESTIR DANS L'ÉDUCATION DES JEUNES POUR CONSTRUIRE LES FAMILLES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN. ...	43
3.1. Jeunes et Familles au cœur de la Communauté Éducative Pastorale	44
3.2. Les domaines dans lesquels il est nécessaire d'impliquer les familles	45
3.3. La contribution de la famille dans la CEP	46
3.4. Pastorale Salésienne des Jeunes et Famille dans le PEPS (Projet Éducatif Pastoral Salésien).....	52
EN RÉSUMÉ :	65
Réflexion finale	67

Présentation

Le parcours

de l'Église, de la Congrégation et du Secteur pour la Pastorale des Jeunes Salésiens dans l'approfondissement de la synergie entre Pastorale des Jeunes et Famille, est né précisément au cours du triennat (2015-2018) à l'occasion des Synodes tenus par l'Église («Les défis pastoraux sur la famille dans le contexte de l'évangélisation», 2014 ; «La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain», 2015; «Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel», 2018). Trois Synodes, deux sur la Famille et un sur les Jeunes, dont a beaucoup bénéficié le parcours de la Pastorale des Jeunes et de la Famille. Dans une même réflexion au 27ème Chapitre Général de la Congrégation Salésienne (2014) et au Congrès international «Pastorale des Jeunes et Famille» (Madrid, 2017) du Secteur Pastorale des Jeunes, nous avons insisté sur le fait que la Famille, en tant que forme sociale et ecclésiale, est un facteur clé dans la société et dans l'éducation des jeunes générations.

Au cours du dernier trimestre 2020, nous avons recherché et analysé le matériel sur les parcours entrepris par la Congrégation à ce sujet (réunions de délégués, documents d'experts, et communications du Congrès) ; parallèlement, nous avons examiné la littérature récente (celle qui a suivi la publication d'Amoris Letitia), dans le panorama international, sur la relation entre la Pastorale des Jeunes et la Famille, et nous avons réussi à produire un document.

Dans un deuxième temps, nous avons demandé à un grand groupe de personnes provenant de différentes Régions, de présenter des observations et des suggestions en rapport avec les contenus. En même temps, le Recteur Majeur et son Conseil ont étudié le texte en plusieurs sessions de travail (janvier et juin 2021). Après avoir revu le document écrit à la lumière des indications et des propositions reçues, nous sommes arrivés à ce document final, plus affiné, et en accord avec notre propre expérience personnelle dans ce domaine.

Le texte que nous vous offrons se présente donc comme un recueil synthétique et organique de ce qui est apparu essentiel tout au long de ce parcours à la fois riche et fructueux. Ce document n'a aucunement

la prétention d'être un manuel sur la Pastorale de la Famille. Ces pages répondent à une réflexion, certainement non-exhaustive, qui met en évidence combien l'implication et l'intégration de ces deux réalités (Pastorale Salésienne des Jeunes et Famille) nous amènent à réfléchir ensemble sur la signification et sur les exigences que cette double perspective implique pour notre renouvellement éducatif et pastoral. **Pouvons-nous former la personnalité de nos enfants, de nos adolescents, de nos jeunes sans examiner, sans éclairer et sans faire revivre les valeurs de la famille ?**

L'objectif de cet opuscule est donc celui de tourner notre regard dans cette direction pastorale. Les destinataires sont les Salésiens de Don Bosco et tous les opérateurs pastoraux qui ont des responsabilités dans différents secteurs et domaines de l'animation.

Face à la situation familiale que nous vivons aujourd'hui, en effet, nous, les Salésiens, avec la Famille Salésienne, nous sommes appelés à faire une proposition pastorale éducative **pour accompagner tous les types de familles** qui composent nos Communautés Éducatives Pastorales (CEP) et tous les jeunes. Certains lecteurs pourraient avoir l'impression que nous sommes en train de passer d'une attention particulière sur les jeunes à un intérêt privilégié pour la famille. Il est donc légitime de s'interroger sur le sens, les raisons et les conséquences de ce qui pourrait sembler s'écarter de notre choix prioritaire. Concrètement, le choix des jeunes n'est pas externe et occasionnel mais interne à la Pastorale et ne provient pas de la nature organique du message (évangélisation), mais d'une préférence charismatique. Nous ne sommes pas nés naturellement comme un mouvement pour prendre soin de la Pastorale de la Famille. En tant que Famille Salésienne, nous sommes orientés vers les jeunes, vers un amour préférentiel pour les jeunes, surtout les plus démunis, pour le bien de l'Église et de la société. Nous pouvons dire avec Don Bosco : «Le Seigneur m'a envoyé pour les jeunes, il faut donc qu'il m'épargne toutes les autres choses et qu'il préserve ma santé pour eux».

Alors que tout cela reste, il est tout aussi réaliste de penser que **nous ne pouvons pas travailler avec les jeunes sans une attention à leurs**



familles. Le Pape émérite Benoît XVI, dans son discours lors de l'audience accordée aux participants au Chapitre Général des Salésiens (31 mars 2008), sur les nouvelles frontières de l'évangélisation, exprimait déjà clairement que «prendre soin des familles ne soustrait pas des forces au travail pour les jeunes, mais au contraire, cela le rend plus durable et plus efficace. Je vous encourage donc à approfondir les formes de cet engagement, dans lequel vous vous êtes déjà engagés ; cela profitera également à l'éducation et à l'évangélisation des jeunes». C'est donc la perspective de ce travail.

Le texte que nous vous présentons comprend trois parties : dans la première partie, nous rappelons la valeur de la famille dans l'expérience de Don Bosco et au Valdocco, pour proposer ensuite, dans la deuxième partie, quelques réflexions sur la qualité de la rencontre éducative et sur l'esprit de famille dans le Système Préventif. Dans le dernier chapitre, nous soulignons l'importance de la famille elle-même, de sa contribution dans l'écosystème de la formation des jeunes, en mettant positivement en évidence son apport dans la vie quotidienne de la Communauté Éducative Pastorale (CEP). Des indications concrètes pour le Projet Éducatif Pastoral Salésien PEPS sont présentées, à partir de quelques affirmations qui identifient la famille comme la première vocation, la plus commune et le lieu par excellence du lien affectif ; un membre actif de notre Pastorale dans les Communautés Éducatives Pastorales ; espace d'expérience de dialogue, de respect, d'amour, d'attention pour les jeunes qui veulent s'investir dans les relations et les liens familiaux.

Avant de vous laisser poursuivre la lecture, je voudrais exprimer mes remerciements chaleureux et cordiaux à ceux et celles qui, des différentes provinces du monde, ont pris une part active à la réalisation de ce texte, à Madame Antonella Sinagoga, à ceux et celles qui nous ont accompagnés avec compétence et professionnalisme, à travers leurs suggestions et leurs conseils.

Miguel Angel Garcia Morcuende

Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes

ROME, 24 JUIN 2021

INTRODUCTION



1

«Prendre soin de la famille» ...

Prendre soin de la famille suscite un grand intérêt dans le monde entier. Une attention particulière est accordée à cette question à travers des articles, des publications scientifiques et des comptes-rendus de conférence. En même temps, nous demandons à la famille de **prendre soin des liens** qui ont tissé des relations solides qui soutiennent les jeunes dans le processus de croissance et d'amélioration de la qualité de vie d'une communauté. Il est donc nécessaire de promouvoir des stratégies éducatives et pastorales adéquates pour soutenir la famille, le rôle qu'elle joue dans la construction des relations interpersonnelles et intergénérationnelles, ainsi que dans la conception globale de l'éducation et de l'accompagnement des nouvelles générations.

Le pape François nous invite aujourd'hui à développer une «pastorale du lien» (AL, 211) parce que toute expérience familiale est une histoire de relations, construite autour d'un projet de vie, liée à un contexte culturel, social, économique et politique. Chaque famille, tout au long de son histoire alterne des moments dans lesquels elle parvient à exprimer ses propres ressources et des moments dans lesquels elle traverse des moments de vulnérabilité et de difficultés.

Dans sa complexité, chaque famille est comme un livre qui a besoin être lu, interprété et compris avec beaucoup de soin, d'attention et de respect. Dans notre société contemporaine, la vie de famille présente, en effet, certaines conditions qui l'exposent à la fragilité

- La faiblesse et la fragmentation des réseaux relationnels, dans une culture dans laquelle s'est développée une vision individualiste de l'existence, les relations communautaires et les pratiques sociales se sont affaiblies, avec un appauvrissement des liens de proximité, des liens affectifs, des réseaux informels d'aide et de soutien et de la culture de la rencontre (cf. FT, 30). Les lieux de rencontre ont changé. En outre, la culture numérique représente à la fois une fragilité et une ressource : les nouvelles technologies offrent

de plus grandes possibilités de participation à la vie sociale et aux relations en partageant des lieux virtuels, mais il n'est pas certain que cette participation soit alors effective et affective. Nous vivons dans l'ère de l'hyperconnexion, en contact avec tout le monde et à tous moments sur Internet et sur les plateformes des réseaux sociaux ; à chaque instant, même lorsque, par exemple, vous êtes assis à table et vous devriez profiter d'un moment de convivialité, vous ne détachez presque jamais les mains ni même l'esprit, hélas, de votre smartphone.

- ▮ *La sécheresse spirituelle, le fait de se détourner des «choses de l'esprit» ou l'incapacité à se connecter au Divin pour donner un sens plus profond à sa vie, pour vivre sa foi de façon significative.*
- ▮ *La désorientation et les risques liés à surmonter des moments de changement, dans une culture axée sur l'«autosuffisance», notamment dans les passages évolutifs de la vie (adolescence, naissance d'un enfant, vieillesse, etc.) et dans les moments de changement inattendu (par exemple la perte d'un emploi, les séparations, les deuils, etc.), souvent vécus dans l'intimité des «maisons».*

Il est également important de se confronter aux fragilités parce qu'« aucune **famille n'est une réalité parfaite et confectionnée une fois pour toutes**, mais elle a besoin de développer progressivement sa capacité d'aimer. [...] Et pourtant, contempler la plénitude que nous n'avons pas encore atteinte, nous permet aussi de relativiser le parcours historique que nous faisons en tant que familles pour cesser d'exiger de nos relations interpersonnelles une perfection, une pureté d'intentions et une cohérence que nous ne pouvons trouver que dans le Royaume définitif. En outre, elle nous empêche de juger avec sévérité ceux qui vivent dans des conditions de grande précarité. Nous sommes tous appelés à maintenir vivante la tension vers quelque chose qui nous dépasse et qui dépasse nos limites, et chaque famille doit vivre dans cette stimulation constante. Marchons, familles, continuons à marcher ! Ce qui nous est promis est toujours plus. Ne désespérons pas à cause de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise » (Amoris Laetitia, 325).

La famille est soumise à des transformations continues. Les différentes configurations en ont fait une réalité aux multiples facettes : familles

nucléaires (père, mère et enfants) ou familles simples ; familles mononucléaires (père ou mère avec enfants) ou sans unité conjugale ; familles étendues ou élargies, c'est-à-dire une unité conjugale et plusieurs parents vivant en concubinage (avec plus de deux générations dans le même ménage); multiples (avec plusieurs générations, plusieurs unités conjugales et des personnes seules). La typologie de la famille s'est élargie : familles séparées, reconstituées ou recomposées, monoparentales, multiethniques, unions de fait, unions civiles stables. La parenté ou le mariage ne sont plus des critères exclusifs pour définir la famille. La réalité est devenue si complexe qu'**aujourd'hui nous ne pouvons pas penser à la famille au singulier, mais au pluriel.**

IL N'Y A PAS UNE FAMILLE, IL Y A DES FAMILLES

Malgré les multiples configurations familiales, nous pouvons affirmer que la relation familiale est une composante d'une importance fondamentale, car pour le meilleur ou pour le pire, elle est le seul accès à la construction et au développement de sa propre identité. La famille s'inscrit dans un contexte relationnel qui favorise la transformation ; c'est en effet l'institution qui «organise» les relations primaires et les différences humaines fondamentales. La famille est donc un espace et un «lieu» de rencontre des diversités, qui sont à la base de l'expérience humaine entre les sexes, les générations, les tempéraments, les identités, etc.

Pour le pape François, les familles «ne sont pas un problème, mais surtout une opportunité» (AL 7), il suffit de penser à l'expérience de Jésus dans sa famille (Lc 2, 51-52). Opportunité d'apprendre à être, à vivre ensemble, à aider, à guérir, à aimer.

Lorsque nous parlons de prendre soin de la famille, cela implique nécessairement de prendre soin, avant tout, des membres de la famille, dans leur diversité, dans leur dignité ; aucune institution ne doit être au-dessus des personnes et de leur développement humain intégral. **Penser et vivre les familles comme une bonne nouvelle** est une invitation à vivre un espace à partir duquel il est possible de construire un «nous». La famille, en tant que projet de bonheur, implique de reconnaître les ombres et les lumières de cette expérience, de se reconnaître comme des personnes en relation et en communion avec des contextes plus vastes.

2

...pour que les familles «prennent soin» les unes des autres

Le « processus synodal » sur la famille, promu par le pape François et conçu en deux Synodes (un extraordinaire, en 2014, et un ordinaire, en 2015) a permis de comprendre que, comme l'affirmait Saint Jean-Paul II : «La famille n'est pas un domaine réservé à la Pastorale mais c'est l'horizon et le parcours de l'Église» (1994).

Nous sommes convaincus que les familles, **toutes les familles, sont le sujet et non seulement l'objet de l'éducation et de l'évangélisation**, donc pour nous, délégués de la Pastorale des Jeunes Salésiens, l'exhortation post-synodale «*Amoris Laetitia*» est une invitation à repenser, à l'écoute des temps, la famille dans le service pastoral qui nous a été confié.

Les familles font l'objet d'une évangélisation et d'une éducation ad intra (par rapport à leurs enfants) et ad extra (dans la communauté ecclésiale et dans les CEP (Communautés Éducatives Pastorales) auxquelles elles appartiennent). Le premier aspect est crucial, certes, mais plus «ordinaire» et lié à la dynamique de la Pastorale de la Famille ; le second est la contribution spécifique du raisonnement que nous sommes en train de poursuivre en tant que Congrégation.

Dans ce contexte culturel et en traversant les dynamiques de changement que cette époque présente, si d'un côté la famille est un sujet exposé à la fragilité et aux risques, comme nous l'avons mentionné, de l'autre elle représente une ressource unique et précieuse dans nos CEP. Cette analyse a débuté dans le cadre du Congrès international de Madrid en 2017, grâce des réflexions et des débats approfondis. Au-delà des transformations qui l'ont caractérisée et la caractérisent, une vision positive de la famille apparaît aujourd'hui, en tant que :

- ▶ **Lieu d'accueil et de relation** car c'est la manifestation la plus complète de cette expérience fondamentale de la personne, celle de la relation avec l'autre (dans le couple, envers les enfants, dans la relation entre frères et sœurs, dans les relations parentales élargies). C'est la rencontre de personnes qui ont la possibilité de prendre soin l'une de l'autre et donc d'être importante l'une pour l'autre (à travers des relations quotidiennes permettant de se mesurer aux besoins et aux exigences des autres et d'éduquer à l'écoute mutuelle et au dialogue).
- ▶ **Lieu** par excellence **des liens affectifs**, mais aussi **lieu de la responsabilité** envers les autres.
- ▶ **Lieu d'altérité** entre des personnes qui, tout en surmontant avec confiance la peur de la différence et de l'indifférence, commencent à se confronter entre elles en expérimentant de manière positive, en apprenant à considérer la confrontation comme une ressource qui, dans une dynamique d'échange, permet aux deux parties de se développer.
- ▶ **Lieu de l'éducation**, parce que le processus éducatif favorise l'épanouissement de l'identité.
- ▶ **Lieu de l'humanisation**, parce que la famille donne une forme humaine, humanise ce qui naît d'elle et se lie en elle, en contribuant à la croissance harmonieuse des personnes.
- ▶ **Lieu de croissance dans la foi** ; terre sacrée dans laquelle chaque membre de la famille grandit vers l'unicité de Dieu.
- ▶ **Lieu privilégié où l'on expérimente la joie du pardon**. C'est au sein de la famille que le pardon est enseigné, parce que vous avez la certitude d'être compris et soutenu malgré les erreurs que vous pouvez commettre,
- ▶ **Lieu d'espoir** qui témoigne du fait que dans un monde qui tend vers l'individualisme et l'apparence, il existe encore l'amour désintéressé, la générosité, l'altruisme, la bienveillance et l'attention vers les plus faibles.

3

La famille, miroir du temps

L'institution familiale, malgré les changements et les défis de toutes sortes qui la menacent, reste solide, mais la famille est un projet de vie – expérience, réalité - **qui nécessite une stratégie de mise en œuvre et un engagement constant de la part de tous.**

Les réalités pastorales provenant de toutes les régions de la Congrégation, ont fait apparaître de nombreux défis et opportunités, qui pourront être analysés aux futures réunions de formation :

- Défi d'une insertion adéquate dans le projet Éducatif et Pastoral Salésien.** Il est important de justifier la terminologie que nous employons pour être fidèles à notre charisme : «Pastorale des Jeunes et Famille». Un binôme utilisé dans la perspective salésienne qui ne néglige pas l'option préférentielle et prioritaire pour les jeunes ; qui ne donne pas à ce choix un sens purement rhétorique, sans conséquences sur le plan opérationnel ; qui ne nous confine pas dans une identité apostolique indifférenciée ; qui ne donne lieu à aucun parallélisme ou à aucune pastorale sans rapport entre les deux. Penser à ces deux thèmes ensemble reste anthropologiquement correct, théologiquement fondé et pastoralement prometteur et fructueux.

La Pastorale des Jeunes est un «style» et une «méthode», comme l'affirme l'article 20 des Constitutions des Salésiens de Don Bosco : « Don Bosco a vécu, dans la rencontre avec les jeunes de son premier oratoire, une expérience spirituelle et éducative qu'il appela «Système préventif». [...] Don Bosco nous le transmet comme façon de vivre et de travailler, en vue d'annoncer l'Évangile et de sauver les jeunes ».

- Défi du protagonisme des familles.** En plus de faire de tous les couples et de toutes les familles chrétiennes et de chacune d'elles le bénéficiaire de ses attentions et de ses soins, l'objectif de la pastorale est de reconnaître dans ces mêmes couples et dans ces mêmes familles un agent pastoral actif et responsable dans la participation

à la vie et à la mission de l'Église et au développement de la société, qui accomplit ces tâches et ce ministère qui prennent leurs racines dans le sacrement du mariage.

- **Défi d'accueillir et de travailler avec toutes les familles**, en s'ouvrant en particulier aux familles vulnérables et en difficultés, en accueillant et en aidant à guérir les blessures qui se manifestent dans les rapports humains avant et après la formation de la famille. Même au niveau conceptuel, s'approprier le mot au pluriel – **familles** – parce que nous sommes confrontés à d'innombrables configurations familiales.
- **Défi de la vie spirituelle dans le contexte familial**. Retrouver la dimension spirituelle pour en sentir le gout, la beauté. L'invitation à faire de la vie de famille une bonne nouvelle, un motif de bonheur, nous place dans la source de l'amour comme lieu du don où les relations naissent et se construisent, et nous amène ainsi à transcender la famille nucléaire pour la projeter dans la communauté.
- **Défi de la formation**. Promouvoir des rencontres de formation sur des thèmes d'intérêt commun pour les familles et sur le thème de la famille, surtout dans la culture contemporaine pour les Salésiens, les familles, les jeunes adultes, les jeunes couples. Réfléchir sur le projet créateur et salvifique de Dieu sur le mariage et la famille, projet qui doit être connu et approfondi.
- **Défi du travail en réseau**. La nécessité de travailler en réseau avec toutes les institutions (diocèses, autres associations, etc.) qui s'occupent des configurations familiales les plus différentes, pour nouer de bonnes alliances.
- **Défi de l'intégration des familles et du MSJ (Mouvement Salésien des Jeunes)**, pour ne pas perdre de vue les jeunes qui restent l'objectif de notre pastorale, en soulignant justement l'entrelacement fécond entre deux perspectives pastorales : celle de la famille et celle des jeunes.

LA FAMILLE DE DON BOSCO: UNE FAMILLE CONCRÈTE

CHAPITRE

I



1 1

LA PERTE ET L'ABSENCE DU PÈRE

Rencontrer Don Bosco : un voyage toujours d'actualité. Suivre ses rêves ; comprendre sa passion pour l'éducation ; connaître son talent pour sortir les jeunes, qui sont sur la mauvaise pente, pour les faire devenir « *de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens* », pour les éduquer à la foi chrétienne et à la conscience sociale, pour les guider vers une profession honnête, c'est une expérience d'une extraordinaire intensité humaine et familiale.

L'expérience de Don Bosco a des racines lointaines. **Sa vie est, en effet, peuplée de familles, d'une multiplicité de relations, de générations, de jeunes sans famille**, d'histoires d'amour et de crises familiales, dès la première page de sa vie, lorsqu'il a dû faire face à la perte de son père à un très jeune âge. Le premier souvenir que Don Bosco communique à ses lecteurs dans les Mémoires de l'Oratoire fait référence à un épisode dont il ne pourra comprendre l'importance que plus tard : la perte de son père. L'absence du père dans la vie de Don Bosco se transforme une matrice de fécondité, plutôt qu'en un traumatisme qui en paralyse ou en entrave les potentialités.

Nous connaissons l'évènement et nous savons comment don Bosco conclut ce récit : « Je ne sais trop ce que je devins en cette triste circonstance. Un fait reste présent à ma mémoire, le premier souvenir de ma vie. Alors que tout le monde sortait de la chambre du défunt, moi, je voulais absolument y rester. « Viens, Jean, viens avec moi, me répétait ma mère éplorée. – Si papa ne vient pas, répondis-je, je ne veux pas m'en aller. – Pauvre enfant, reprit ma mère, viens avec moi, tu n'as plus de père. » Cela dit, elle éclata en sanglots, me prit par la main et m'entraîna ailleurs, tandis que je pleurais, parce qu'elle pleurait. Car, à cet âge, je ne pouvais certainement pas comprendre quel grand malheur c'était de perdre son père ». (FS, p.1174)

Don Bosco a vécu deux fois la douleur de la perte d'un père, car en plus de son père biologique (François), il a perdu son père spirituel (Don Calosso). Lui qui a été appelé à s'occuper des orphelins, a vécu dans sa chair cette expérience de perte qui l'a marqué pour toute sa vie.

En écrivant les épisodes de sa vie, Don Bosco s'est impliqué dans les évènements relatés. Il n'est pas difficile de remarquer que, à l'arrière-plan

des photos de famille, il décrit la grande nostalgie d'une réalité dont il n'a pu jouir, enfant, à cause de la mort de son père : la tendresse de l'affection de son père.

En effet, c'est surtout autour de la figure du père qu'il dépeint les scènes les plus délicates et émouvantes.

Don Bosco a été en mesure d'élaborer la «perte». De garçon sans père, il devient un modèle de paternité pour ses jeunes. Dans un contexte social (occidental) où la figure paternelle est inconnue ou passive, **l'acceptation de Don Bosco à la paternité est un signe d'espoir** qui peut inviter les pères à s'approprier leur rôle spécifique.

Quand nous lisons l'histoire de Jean Bosco, nous pouvons interpréter ou pressentir qu'il s'agit d'une famille «différente» et pour cette raison, c'est une famille concrète, avec ses qualités et ses défauts, avec ses relations affectives et ses difficultés. Sa famille est une famille simple, travailleuse et entreprenante. Il est intéressant de remarquer le naturel avec lequel Don Bosco fait référence aux problèmes présents dans sa propre famille, sans les cacher, mais **en racontant simplement les événements et les efforts quotidiens**, sachant bien que la volonté de Dieu s'accomplit à l'intérieur les relations quotidiennes réelles et malheureusement complexes de chacun d'entre nous, des relations marquées par la Providence, mais aussi par le péché et l'égarement.

L'absence d'un père, les difficultés avec le frère Antonio qui le bloquent souvent, une grand-mère qui peut devenir un fardeau, la pauvreté qui impose des choix, le travail qui remplit les journées et semble ne rien laisser percevoir d'autre au-delà de l'horizon du labeur quotidien, sont aussi des traits caractéristiques de la famille Bosco. Ces traits n'étaient pas cachés, mais révélés parce qu'ils allaient concrètement façonner le caractère et l'avenir de chacun de ses membres.

C'est précisément de ces difficultés et de ces «manques», communs à de nombreuses familles d'hier et d'aujourd'hui, que naissent certaines des caractéristiques fondamentales de la spiritualité de Don Bosco. Nous ne sommes pas en mesure, dans ces quelques pages, d'examiner en détail comment la famille a influencé la vie du saint, mais nous pouvons immédiatement en identifier certaines caractéristiques qui nous semblent d'une importance particulière.

- L'absence d'un père va conduire le petit Jean à chercher d'autres figures paternelles** et à redécouvrir le rôle primordial et irremplaçable d'un père dans une maison. Le premier sera Don Calosso dont Jean reconnaît avoir «appris le goût de la vie spirituelle» (FS, p.1184), par qui il se sentira aimé et dont la disparition le marquera profondément. Le vieux prêtre n'avait pas seulement été pour lui un bienfaiteur et un tuteur encourageant, mais un père, son premier père spirituel, à son dire exceptionnellement significatif pour sa vie intérieure et la réalisation de sa vocation au sacerdoce.

Quarante-cinq ans après, il en retraçait un profil, intentionnellement intégré par une expérience longue et exemplaire pour ses prêtres, ses éducateurs chrétiens de la jeunesse et ses promoteurs de vocations ecclésiastiques. Tout d'abord, «Je lui ai fait connaître – écrit-il - tout de moi. Chaque mot, chaque pensée, chaque action s'étaient manifestés avec facilité. Cela lui plaisait beaucoup, car de cette manière, avec fondement, je pouvais me régler spirituellement et temporellement. J'ai su alors ce que signifie avoir un guide stable, un fidèle ami de l'âme, dont j'avais été privé auparavant. [...] C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à apprécier ce qu'était la vie spirituelle, car auparavant j'agissais plutôt matériellement et comme une machine qui fait quelque chose, mais sans savoir pourquoi» (BR, 2003, p.124).

Mais c'est précisément cette expérience du vide qui rendra le jeune prêtre Don Bosco conscient de la difficulté de ses propres jeunes, de la qualité humaine et spirituelle qu'il devra lui-même apprendre à porter dans sa propre vie pour être le père de ceux qui n'ont pas de père et qui verront en lui celui qui leur donnera le goût de la vie, dans tous les sens du terme.

- La fatigue et la chance d'avoir des frères.** Le Valdocco ne sera pas une île heureuse, il s'agira toujours d'un groupe de jeunes et d'adultes qui devront travailler au fur et à mesure sur leur personnalité et lutter avec eux-mêmes pour vivre pleinement une forme de charité dynamique, faite de relations, d'écoute, de moments de fête, de sorties et de partage ; c'est seulement ainsi qu'elle pourra être le berceau et la maison de nombreuses personnes. Don Bosco sait qu'il n'existe pas de maison sans frères, qui, avec des caractéristiques différentes, des idées parfois divergentes et des difficultés à vivre ensemble, savent cependant voir

dans celui qui est à leurs côtés un membre de leur propre famille, celui qui m'intéresse de près, sur lequel je peux compter et à qui je peux donner mon affection et mon attention. Ainsi, dès le début, les jeunes qui étaient avec lui ont été invités à prendre soin les uns des autres, parce que c'est ainsi que les familles agissent, parce que c'est ce que fera toujours Giuseppe, le frère de Don Bosco, même en tant qu'adulte ; parce que Antonio aussi, bien qu'après des années, reconnaitra les qualités de Jean Bosco ; parce qu'il n'y a pas de foyer sans fraternité.

- **Le travail quotidien** pour le bien de tous : l'extrême pauvreté vécue en tant qu'enfant aux Becchi et le gout et la valeur du travail quotidien dans les champs, resteront dans la vie de don Bosco comme un sens du devoir et du travail, comme un objet d'enseignement et un instrument éducatif, parce que le bon citoyen gagne son pain à la sueur de son front et pour cela et avec cela il loue le Seigneur.

1 2

«UNE FAMILLE OUVERTE» AVEC, AU CENTRE, LA MÈRE

Ce que Don Bosco a écrit sur sa propre perception de la mort de son père, peut aussi être considéré comme une réélaboration ultérieure des réminiscences maternelles et de sa propre prise de conscience progressive de sa condition d'orphelin, de plus en plus attaché à sa mère.

Maman Marguerite, pour son énergie physique et morale naturelle et son sens accru des responsabilités, a rapidement assumé le rôle de mère paternelle (rôle du père et de la mère à la fois) dans l'organisation tranquille et discrète du noyau familial déjà consolidé. C'est pourquoi la recherche par Jean Bosco d'une figure paternelle chez des prêtres bienveillants et charitables ne semble jamais se révéler anxieuse: dans un contexte parental solide et solidaire, elle aurait déjà dû avoir été suffisamment intériorisée.

Une double approche de la vie de Don Bosco nous aide à comprendre encore mieux les caractéristiques de la famille Bosco: d'une part, le **Valdocco sera la maison de plusieurs générations** avec des protagonistes **provenant de différents milieux sociaux**, car en fait il imitera tout simplement la réalité quotidienne de la famille Bosco appartenant au monde ouvrier et aux familles de l'époque ; d'autre part, **l'accent mis sur la présence de Maman Marguerite, sa mère** nous introduit au centre de la vie familiale.

A Les Becchi, lorsque le petit Jean y vivait avec ses parents, c'était un village où les personnes vivaient et travaillaient, insérées dans un contexte social et ecclésial qui s'étendait jusqu'au village de Castelnuovo. Ses amitiés et ses relations les plus élargies arrivaient jusqu'à Cascina Moglia et même jusqu'à Chieri.

La famille de Don Bosco vivait dans un contexte social dans lequel la notion de «famille» était beaucoup plus large que ces relations étroites entre parents et enfants auxquelles nous sommes habitués aujourd'hui. Il s'agissait d'une société dans laquelle plusieurs générations vivaient ensemble, et **s'occuper les uns des autres était un acte quotidien**, car les voisins faisaient aussi partie de la famille.

Maman Marguerite l'avait appris, en s'occupant elle-même des pauvres, même de ceux qui étaient de passage. C'est ce qu'enseignaient les parents et les amis qui aidaient le jeune Bosco à trouver du travail, à quitter la maison et à trouver l'argent nécessaire pour étudier. La famille de Don Bosco, compte tenu de l'environnement social et socioéconomique dans lequel elle a vécu, y a grandi et y a développé sa mission; il s'agissait d'un monde et d'une classe sociale simple et populaire, un élément capital de la mission et une option privilégiée de ses Salésiens d'aujourd'hui et de demain. **Partager ces expériences au sein d'un milieu pauvre, dans toute sa précarité et ses valeurs**, a imprégné sa façon de voir la réalité et sa capacité de compassion pour les jeunes les plus démunis. Avec sa mère, ils veulent être une famille ouverte qui accueille et accompagne ceux qui n'ont pas eu d'expériences enrichissantes dans leur vie familiale. Ils veulent leur offrir une expérience familiale et domestique dans chaque œuvre qui est érigée. D'où leur option pastorale et **leur capacité à comprendre les vicissitudes du monde populaire**.

Du point de vue ecclésial également, l'entretien des relations entre les familles reste une préoccupation pastorale quotidienne. Maman Marguerite, selon toutes probabilités, faisait partie de ce groupe de mères qui, depuis des années, rassemblées par les curés de Castelnuovo, se réunissaient pour prier et approfondir leur foi, devenant en fait le noyau central de l'éducation religieuse de leurs enfants et de tous les membres de leur famille. Le facteur commun qui devient constitutif de l'esprit de famille de Don Bosco est la beauté d'une relation authentique.

B En second lieu, Maman Marguerite était une mère spéciale pour le petit Jean Bosco et pour tous les jeunes du premier Oratoire, qui deviennent sa famille. Elle s'adressait souvent à eux avec des blagues et des proverbes en dialecte piémontais, réussissant ainsi à condenser le bon sens et l'expérience.

C'était une femme travailleuse, une femme de foi et de prière, un exemple de vie chrétienne pour son fils Jean. Nous pourrions dire, en utilisant un langage éducatif, que Don Bosco, «s'inscrivit à l'école de sa mère Marguerite», femme accueillante que nous pourrions nommer, si on le voulait, la version féminine du Bon Samaritain de l'Évangile ; elle servait ses enfants et ses jeunes en situation de pauvreté, les rebuts de la société, comme nous dirions aujourd'hui. **Si Don Bosco est devenu saint, c'est parce qu'il a eu une mère sainte.**

Dans les Mémoires de l'Oratoire, Don Bosco se souvient, avec une précision extraordinaire, des gestes, des paroles, des attitudes, avec lesquels sa mère - Maman Marguerite - le préparait pour sa première Communion. Il présente ensuite pratiquement la même façon de procéder pour décrire la préparation du même évènement dans la vie de Domenico Savio (FS, p. 1031), Severino et Francesco Besucco (FS, p. 1033).

Le biographe de Don Bosco Johannes Jorgensen (1931) avait raison de commencer son œuvre avec la fameuse phrase : «Au commencement était la mère». En effet, Maman Marguerite était le centre de la famille, dans tous les sens du terme. Bien que veuve et devant soutenir avec difficulté une famille dans des conditions de pauvreté et voire de difficultés relationnelles (surtout avec le fils aîné, qui n'était pas le sien, Antonio), **Maman Marguerite réussit à entreprendre un travail éducatif admirable**, à tel point qu'elle a été rappelée avec nostalgie et recherchée avec insistance par Don Bosco lui-même quand il a dû fonder sa famille : le Valdocco.

De sa mère, Don Bosco apprendra la bonté affectueuse, cet amour maternel concret, plein d'affection, protecteur et capable d'accompagner le jeune dans sa croissance, mais aussi parallèlement cette bonté qui «n'est pas faible, morbide, approximative, mais forte, ordonnée, disciplinée, formatrice d'hommes sérieux et de chrétiens de caractère» (BR, 1965, Règlements). Ses caractéristiques rappellent les paroles du pape François sur la gentillesse : Aimer, écrit-il, signifie aussi se rendre aimable. Cela signifie que l'amour

n'agit pas de manière grossière, qu'il n'est pas méchant, qu'il n'est pas dur dans ses relations. Ses manières, ses mots, ses gestes, sont agréables et aucunement durs ou rigides. Il déteste faire souffrir les autres. Chaque jour, «entrer dans la vie de l'autre, même quand il fait partie de notre vie, demande la délicatesse d'une attitude qui n'est pas envahissante, qui renouève la confiance et le respect ». [...] Et l'amour, plus il est intime et profond, exige encore davantage le respect de la liberté et la capacité d'attendre que l'autre ouvre la porte de son cœur.» (AL 99).

La cause de béatification introduite pour Maman Marguerite Occhiena nous aide à découvrir encore mieux la profondeur de sa foi, mais aussi sa capacité pédagogique, son exemple de charité concrète, sa capacité d'accompagner ses enfants, chacun à sa manière et selon sa vocation, le dévouement jusqu'à la croix pour suivre et soutenir Don Bosco dans sa mission, la capacité d'engager ces jeunes comme ses enfants que la Providence lui donnera au Valdocco, faisant d'elle la Mère de chacun et de tous.



1 3

LE VALDOCCO COMME À LA MAISON

L'expérience de Jean dans sa famille, décrite jusqu'ici brièvement, marquera d'une manière indélébile **sa vision de la vie et son idée d'éducation et d'évangélisation des jeunes**. Depuis son enfance, le petit Jean a été éduqué à voir la réalité avec les yeux de la foi et en particulier avec la foi de sa mère.

À l'origine des Salésiens, il n'y a pas une théorie ou le schéma d'un penseur, mais une histoire, une expérience vécue selon une sagesse particulière et concrète du Saint-Esprit, celle de Don Bosco au Valdocco, à Chieri, dans le pensionnat, dans les prisons, etc. Cette expérience réelle de l'Oratoire sera construite comme une famille au fil des années, grâce à la participation de Maman Marguerite, précisément en ligne avec la maison dans laquelle maman et papa construisent l'atmosphère familiale que l'on vit dans la vie de tous les jours. Avec le temps cela deviendra une caractéristique éternelle de la spiritualité/mission salésienne.

Tout au long de la vie remarquable de Don Bosco, une considération intéressante est réservée à la famille et à son précieux travail éducatif et pastoral. Les institutions qu'il a fondées en faveur des jeunes pauvres et abandonnés, en renforçant le modèle familial, **sont appelées «maisons»** et les éducateurs qui y travaillent sont engagés à construire un climat de relations inspiré de l'«esprit de famille».

Autant de caractéristiques qui, vécues quotidiennement aux Becchi, marqueront également la maison du Valdocco et l'atmosphère familiale salésienne qui sera vécue à travers :

- ▶ **Le sens manifeste de la Providence**, qui secourt et accompagne la vie quotidienne de ses enfants et les soutient dans les moments difficiles.
- ▶ **Le sens de la Grâce** qui peut vaincre le péché et qui peut orienter toujours vers le bien.
- ▶ **La Charité concrète** fondée sur la bonne volonté, sur l'effort et sur l'engagement, mais aussi sur la joie et le partage.

- ▶ La possibilité d'expérimenter et de faire un **usage responsable de la liberté** ; faire aussi l'« acrobate », pour ne pas commettre de péchés.
- ▶ **Prendre soin des autres** comme moyen quotidien de faire du bien, contre l'égoïsme et l'enfermement sur eux-mêmes.
- ▶ **L'espérance** toujours, même dans les difficultés.
- ▶ **La construction d'un foyer et le sérieux de l'engagement quotidien**, où plusieurs générations peuvent vivre ensemble, avec des idées différentes, des styles différents, des besoins différents, mais tous unis par la capacité de s'entraider, de donner un coup de main pour que l'autre soit heureux, sinon « je ne peux pas l'être non plus ».
- ▶ **La construction d'un foyer et le sérieux de l'engagement quotidien**, où plusieurs générations peuvent vivre ensemble, avec des idées différentes, des styles différents, des besoins différents, mais tous unis par la capacité de s'entraider, de donner un coup de main pour que l'autre soit heureux, sinon « je ne peux pas l'être non plus ».
- ▶ **L'accompagnement différencié** qui laisse une liberté d'action ; qui est incisif dans les moments décisifs ; qui manifeste une présence et non un abandon.
- ▶ **Le rôle de l'adulte** comme accompagnateur et **du jeune** comme stimulant pour de nouvelles expériences et de nouvelles idées, pour qu'ils n'aient jamais l'impression d'avoir tout appris au niveau éducatif.
- ▶ **Le protagonisme du jeune** pour tout ce que cela implique en termes de participation à la construction du climat familial et à l'évangélisation. Le jeune en tant qu'évangéliste d'autres jeunes que Don Bosco a su détecter et introduire dans la vie quotidienne (par exemple avec Domenico Savio).

Au Valdocco, il crée un environnement éducatif imprégné de relations qui s'inspirent de celles de la famille, dans un climat d'accueil et de confiance, avec un esprit d'adaptation et d'appartenance, caractéristiques de la famille humaine qui deviennent pour le saint une ressource et une inspiration pour la construction d'une « famille oratorienne ».

L'enseignement sur la famille présenté par Don Bosco revêt, à bien des égards, un caractère d'actualité, en particulier, la valorisation de l'aide spécifique que chaque parent est appelé à offrir au sein du couple et dans le partage des idéaux et des tâches dans l'éducation des enfants. Cela constitue un échange fructueux de ressources et de dons, en se concentrant davantage sur le caractère sacré de la réciprocité, pour construire **un pacte d'engagement**.

Dans les histoires de vie racontées par Don Bosco, nous pouvons voir aussi la continuité entre l'éducation reçue par les jeunes en famille et la formation qu'ils ont reçue en fréquentant les maisons et les collèges salésiens. C'est le cas par exemple de Domenico Savio, Michele Magone et Francesco Besucco. Cependant, dans l'histoire de Valentino (FS, pp. 1026-1169), Don Bosco met en évidence, par contraste, les effets de l'éducation chrétienne qu'il a reçue à l'internat et l'influence des mauvais exemples qu'il a reçus en famille. Malheureusement, à la fin du roman, Valentino est irrémédiablement perdu, ce qui prouve que ce qui est reçu en famille laisse une marque indélébile et difficile à changer.

L'esprit de famille au Valdocco de ces débuts est fondateur aussi bien de la Communauté Éducative et Pastorale que de la Congrégation Salésienne elle-même, et même de la Famille Salésienne : un processus qui a porté de bons fruits.

En conclusion, Don Bosco s'inspire du modèle familial pour différentes raisons. Premièrement, en raison de la répercussion que son expérience familiale a eu sur sa formation humaine et chrétienne. Deuxièmement, pour ses convictions religieuses muries au cours des années de préparation au sacerdoce, profondément ancrées à une idée d'Église, conçue comme la grande famille des enfants de Dieu. Et enfin, parce que dans le décor urbain de Torino de son époque, Jean Bosco, déjà prêtre, avait pu vérifier que beaucoup de jeunes, immigrés, pour travailler dans les usines, étaient pratiquement sans famille, dans un environnement hostile et incompréhensible pour des styles de vie différents.

Don Bosco, éducateur intelligent et en phase avec son temps, défenseur infatigable de l'éducation préventive, est convaincu que **la famille est le premier et le plus important milieu social dans lequel le Système Préventif peut être appliqué et vécu de façon fructueuse**. En effet, c'est de l'engagement des parents et de ceux qui exercent cette mission

dont dépend en général le succès de l'éducation. C'est grâce à leur capacité de témoigner de leurs valeurs, grâce à leur habilité de démontrer avec un dialogue raisonnable et bienveillant les exigences requises pour le développement intégral de la personne, selon les rythmes personnels de croissance, que nous favorisons la réussite d'un engagement vers une maturité humaine et chrétienne du jeune.

Le modèle familial, en outre, caractérise le choix de son système éducatif parce qu'il est attentif au jeune, à ses habitudes, aux valeurs dont il est porteur, en faisant vibrer les cordes du cœur par la douceur, en évitant toute forme de répression et de violence. C'est une méthode qui favorise l'harmonie entre spontanéité et discipline, familiarité et respect des règles, liberté et devoirs.

1 4

DIEU TE VOIT ; VOYONS COMME DIEU

Nous concluons ce chapitre en apprenant encore une fois de Maman Marguerite, femme forte et pleine de foi, une caractéristique importante pour notre modèle éducatif et pastoral.

La phrase avec laquelle sa mère expliquait au petit Jean l'éternelle présence providentielle du Père est entrée dans l'histoire : Dieu te voit. Il ne s'agissait pas d'une menace, mais de la perception d'être protégés et accompagnés par le Père qui nous aime et qui, par conséquent, ne nous laisse jamais seuls. C'était, pourrions-nous dire aujourd'hui, la figure avant la lettre de cette **assistance salésienne** que Don Bosco, avec sa sagesse et sa vision pastorale, exigera, par la suite, à ses collaborateurs au milieu des jeunes, parce que «Dieu est avec nous».

Cette perception était tellement enracinée dans l'esprit et dans le cœur de Maman Marguerite qu'elle avait désormais acquis le sens de cette phrase, si typique de la sagesse populaire de son temps : **non seulement Dieu te voit, mais toi aussi, apprends à voir comme Dieu**. Quand elle expliquait au petit Jean la beauté du ciel étoilé ou bien quand elle entrevoyait dans le récit d'un rêve l'appel de la vocation tel qu'il était effectivement, Marguerite témoignait qu'elle avait parfaitement compris ce que signifiait **la double fidélité : la fidélité à Dieu et la fidélité au quotidien**. Il ne s'agissait nullement d'une dichotomie à mettre ensemble, un strabisme conceptuel

que nous pouvons difficilement concilier, comme si Dieu et le monde entier se trouvaient sur deux plans différents. C'était plus ce naturel sacré de celui ou celle qui regarde le monde avec les yeux de Dieu, les seuls qui le voient réellement pour ce qu'il est, qui en révèlent la bonté et le péché. Par conséquent, nous trouvons la source, le début et l'énergie de développement du charisme salésien dans un amour ayant deux pôles irréductibles : Dieu et les jeunes les plus pauvres. Il s'agit à la fois du don exclusif de soi à Dieu dans la mission auprès des jeunes et, par conséquent, du don exclusif de soi aux jeunes dans un mouvement vers Dieu. C'est dans cette optique que murira l'éducation des jeunes pour Don Bosco.

Maman Marguerite nous enseigne ainsi ce que signifie aujourd'hui dans nos Communautés Educatives Pastorales faire preuve de discernement : savoir que Dieu nous voit, pour construire ensemble, ensuite, une vision qui sache nous donner aussi les yeux de Dieu pour déchiffrer les rêves qu'Il sème dans le cœur de chacun.

Donc, pour que chaque famille grandisse dans la confiance vers cette perspective relationnelle communautaire qui ne date pas d'aujourd'hui mais se renouvelle sans cesse, il est nécessaire que nous nous éduquions à une **«éthique du regard»**, à une capacité d'attention face à la réalité qui nous entoure, à laquelle nous n'appartenons pas seulement dans un sens matériel, mais aussi dans un sens relationnel.

RÉSUMÉ

- ▶ Dans ce chapitre, nous avons vu comment l'absence du père dans la vie de Don Bosco s'est transformée en fécondité, plutôt qu'en un traumatisme. Cette absence du père l'a conduit à chercher d'autres figures paternelles, l'a rendu plus conscient des difficultés et de la pauvreté de ses propres jeunes, au point de devenir un père pour beaucoup d'entre eux. Son expérience familiale a marqué, de manière indélébile, sa vision et sa conception de la vie et de l'évangélisation des jeunes.

- ▶ Dans cette perspective, nous avons voulu mettre en évidence «l'effort» que Don Bosco a fourni dans la famille, dans les familles : Maman Marguerite, tout d'abord, puis lui-même au Valdocco. Avec sa mère, ils ont voulu être une famille ouverte et accueillante, au point qu'ils ont fondé des institutions que Don Bosco, en renforçant le modèle familial, a appelé «maisons», en impliquant les éducateurs dans la construction d'un climat relationnel inspiré de l'«esprit de famille», devenant une ressource et une inspiration dans la construction d'une «famille oratorienne». Il est important pour nous de souligner, dans cette première partie, combien cette institution est précieuse.
- ▶ Don Bosco voulait offrir ce qu'il n'avait pas reçu lui-même ; et cela a été possible grâce à des personnes concrètes. Cela a permis aux Salésiens, sans être les familles directes des jeunes, de vivre une atmosphère familiale. Le modèle familial, en effet, caractérise le choix de son système éducatif car il est attentif au jeune, à ses aptitudes, à son contexte.
- ▶ La famille qu'il a fondée au Valdocco, solidaire, ouverte et accueillante, ne se place ni au centre de son propre intérêt, ni comme une sorte de boussole dans la réalité mais elle est prête à s'approprier les problèmes et les angoisses des jeunes les plus pauvres et les plus délaissés de la société.

SYSTÈME PRÉVENTIF ET FAMILLE

CHAPITRE



SYSTÈME PRÉVENTIF : UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE ET APOSTOLIQUE

«La Pastorale de la Famille et des Jeunes est d'une importance vitale telle que pour toute l'Église et particulièrement pour les fils de Don Bosco, Marie a indiqué à ces jeunes – lors d'un de ses rêves à l'âge de neuf ans – le domaine dans lequel il faut travailler. » (PJF, pp.15-32).

L'expérience spirituelle et apostolique vécue à l'Oratoire du Valdocco a forgé une manière d'être et de faire, de vivre et de travailler, de communiquer l'Évangile et de collaborer au salut des jeunes, qui a été appelée Système Préventif. Le modèle éducatif et pastoral qui s'en inspire s'articule autour d'un noyau central : le monde des jeunes dont nous sommes appelés à habiter la vie et la culture, en notre qualité d'éducateurs. Un modèle, s'il n'a pas de motivation ou d'orientation, perd sa raison d'être. Par conséquent, **la force ou le courant qui soutient ce mouvement est la charité pastorale**, centre et synthèse de l'esprit salésien.

Pour Don Bosco, éduquer implique que l'éducateur montre cette disposition particulière, cette conviction profonde : chercher avant tout le bien spirituel des jeunes, leur salut, et leur bien intégral. Se consacrant entièrement à sa mission, il est prêt à en payer le prix et à abandonner tout le reste : «Da mihi animas, cœtera tolle» (donne-moi les âmes et prends tout le reste).

Cette devise, que Don Bosco considère comme une prière, représente à notre avis la synthèse de son option éducative et pastorale fondamentale. Toute sa vie est consacrée à ce projet, pour voir les jeunes grandir et murir vers leur destin éternel, dans son sens le plus large. Nous pouvons affirmer que la «Charité Pastorale» est le service éducatif et pastoral de l'Église que les Salésiens offrent aux nouvelles générations.

«C'était, pour lui, un amour qui se donne gratuitement, prenant sa source dans la charité de Dieu qui précède toute créature par sa Providence, l'accompagne par sa présence et la sauve en donnant la vie. Don Bosco nous le transmet comme façon de vivre et de travailler, en vue d'annoncer l'Évangile et de sauver les jeunes, avec eux et par eux. C'est un esprit qui imprègne nos relations avec Dieu, nos rapports personnels et notre vie de communauté, dans la pratique d'une charité qui sait se faire aimer.» (Cost. 20).

Dans ces pages, nous voulons approfondir le rapport entre le Système Préventif et la famille. Nous savons que l'amour est le cœur du mariage et de la famille et que «l'idéal chrétien, et en particulier dans la famille, est l'amour malgré tout» (AL, 119). En ce sens, l'Église considère la famille comme un modèle qui l'inspire en prenant une dimension plus domestique et familiale.

2 2

LA «FANTASIE DE LA CHARITÉ» PREND VIE DANS LE SYSTÈME PRÉVENTIF

Les fondements du Système Préventif de Don Bosco peuvent être résumés par deux affirmations de forte inspiration chrétienne : «Ce système s'appuie sur la raison, la religion et la bonté affectueuse» ; «La pratique de ce système repose entièrement sur les paroles de saint Paul : «La charité est bénigne, elle est patiente; elle souffre tout, mais elle espère tout et elle supporte tout» (FS, p. 435).

À l'imposition autoritaire et à la menace des punitions devaient succéder les méthodes de persuasion de l'amour qui attire et vise à gagner les cœurs. Il était nécessaire que la Pastorale de Don Bosco prenne le visage d'un sauveur zélé rendu bienveillant grâce aux valeurs d'humanité : sympathie, douceur, tendresse et affectivité.

De bonté affectueuse («amorevolezza») se revêtait également la charité éducative. Cet amour pédagogique implique une volonté et un élan pour l'éducation ; le désir de travailler et de trouver du plaisir dans les initiatives éducatives et pastorales ; être disposé et se donner corps et âme avec joie; se sentir attiré par ceux et celles qui sont le plus dans le besoin; considérer tous les efforts dans toutes leurs dimensions et surmonter facilement toutes les frustrations; affronter les risques et les difficultés de la relation éducative comme s'il s'agissait de petits riens.

Par conséquent, le «mot» important de Don Bosco «amorevolezza», contrairement à d'autres synonymes, fait partie d'une triade qui englobe les valeurs humaines et éducatives les plus importantes, la raison et la religion. Il n'apparaît pas seulement comme «outil» pédagogique, mais aussi comme un véritable pilier, avec les deux autres, de tout le «Système Préventif».

Pour comprendre plus profondément le sens de l'*amorevolezza*, non seulement pour sa composante affective, mais aussi pour sa valeur pédagogique, il est essentiel de se souvenir de ce qu'écrivait Don Bosco dans les Articles généraux, prémisses aux Règlements pour les maisons (1877). Dans ce simple document, il présente une synthèse du Système Préventif ; il affirme que **l'éducateur doit se faire aimer des jeunes** «en gagnant leurs cœurs, en faisant connaître par des paroles et plus encore par des actes, que toute notre sollicitude est dirigée vers leur avantage spirituel et temporel» ; «en les aidant avec peu de mots et beaucoup d'actes, et en donnant aux élèves l'occasion d'exprimer leurs pensées» (FS, p.551).

La valeur affective de ces mots devient pédagogie, quand l'éducateur comprend que sa présence n'a pas pour seul but de contrôler et de faire respecter les règles, de donner une tape dans le dos, mais qu'il est là pour le jeune, pour l'accompagner, pour l'écouter et pour comprendre la réalité qu'il vit ; c'est la présence active de celui ou celle qui est capable de voir au-delà du physique, comme si, pratiquement, il savait lire dans les pensées du jeune, soucieux de l'aider, de l'embrasser, de lui donner de bons conseils, ou simplement de l'écouter, comme le ferait un père ou une mère ; attentif à la réalité qui entoure la vie de ses enfants.

Concrètement, **cette pédagogie de la bonté suggère des comportements dans la pratique éducative** qui, selon une expérience familiale renforcée, celle de l'oratoire, génèrent une correspondance. Don Bosco le dit clairement et le développe longuement dans sa lettre de 1884. Dans cette lettre, il nous montre comment un père qui aime profondément ses enfants fait sentir sa présence, rendant visible un comportement fondamental de la famille, donc du Système Préventif. Cette façon d'agir se concrétise dans la capacité de rencontre et dans la disponibilité à l'accueil dans une atmosphère familiale. Cela se réalise en créant, avec un dévouement patient un environnement dans lequel nous nous sentons impliqués et soutenus, un environnement riche en humanité dans lequel les valeurs proposées avec joie sont assimilées. Ces attentions nous parlent aussi de la profonde amitié qui s'installe entre les éducateurs et les jeunes, qui suscite la confiance et crée une relation éducative personnelle et prolongée, qui est ce qui contribue réellement au développement intégral du jeune.

Cette amitié débouche sur une autre manifestation très singulière de la relation éducative : la paternité. En d'autres termes, **la paternité**

spirituelle est le prolongement d'une paternité éducative faite d'enseignements communautaires, de dévouement, de présence affectueuse, de compréhension et de complicité. C'est plus que de l'amitié. Il s'agit d'une responsabilité affectueuse et influente qui offre des conseils et un enseignement vital. C'est de l'amour et de l'autorité.

«Aimer ce que les jeunes aiment», prendre soin d'eux, car comme Don Bosco l'a fait pour les jeunes en prison, ils pourraient se perdre, si «personne ne prend soin d'eux». Pour chaque jeune, le Don Bosco confesseur et directeur spirituel est aussi celui qui l'a accueilli avec affection, qui le soutient, l'instruit et l'éduque, le stimule à donner le meilleur de lui-même dans la communauté et dans son travail quotidien. À ses côtés, se trouvent des assistants, des formateurs, de jeunes amis avec qui partager la même ligne éthique, les mêmes valeurs spirituelles dans un dialogue stimulant et fécond.

2 3

L'ESPRIT DE FAMILLE ET LE TÉMOIGNAGE ÉDUCATIF : UN HÉRITAGE PRÉCIEUX.

La compréhension de la famille, ses nouvelles configurations et formes en ce XXI^e siècle ne sont pas les mêmes que celles que Don Bosco a connues au XIX^e siècle. En effet «le changement anthropologique et culturel influence aujourd'hui tous les aspects de la vie et exige une approche analytique diversifiée» (AL,32).

Dans la condition des jeunes, dans la famille, dans les coutumes, dans la façon de concevoir l'éducation, dans la vie sociale et même dans la pratique religieuse, nous pouvons noter les différences entre l'époque de Don Bosco et celle d'aujourd'hui. Malgré cela, la famille continue aujourd'hui à être un facteur clé dans la société et dans l'éducation des nouvelles générations.

Souhaitant être fidèle à sa vocation, éclairée par le magistère de l'Église et fondée sur sa riche tradition, la Congrégation Salésienne est appelée à proposer un Système Préventif renouvelé, pour mieux servir les jeunes de notre temps, en adoptant **une méthode et une attitude familiale à travers la vie et le travail en commun** dans la CEP.

Parmi les attitudes et les mentalités à convertir, il y a celle qui consiste à passer d'une famille considérée seulement comme destinataire de la Pastorale de la Famille à une famille comme sujet actif de la mission, qui doit être impliquée dans la Communauté Educative Pastorale. (CG28, 15a).

Le Chapitre Général 28 (2020) donne la parole aux demandes présentées par les jeunes et exprime clairement: «Nous sommes que bien souvent nous ne parvenons pas à intercepter cette véritable 'nostalgie communautaire' des jeunes et des familles : ils nous demandent du temps et nous leur donnons de l'espace ; ils nous demandent des relations et nous leur fournissons des services ; ils nous demandent une vie fraternelle et nous leur offrons des structures ; ils nous demandent de l'amitié et nous leur organisons des activités. Tout cela nous engage à redécouvrir les richesses et le potentiel de 'l'esprit de famille' » (ACG 433, p. 72-73).

En tant qu'éducateurs, nous connaissons bien l'importance de créer une atmosphère familiale pour l'éducation des tout-petits, des enfants, des adolescents et des jeunes. « Comme Don Bosco, nous devons cultiver encore l'art de faire le premier pas, en éliminant distances et barrières, et en faisant naître la joie et le désir de se revoir, d'être amis. Cet art consiste aussi à créer, avec patience et dévouement, une atmosphère riche d'humanité, un climat familial où les enfants et les jeunes se sentent tout à fait libres et capables de s'exprimer et d'être eux-mêmes, en assimilant avec joie les valeurs qui leur sont proposées. Cette pédagogie de l'esprit de famille est aussi une école de la foi pour les jeunes. Nous leur offrons amour et accueil inconditionnel pour qu'ils puissent découvrir progressivement et à partir d'une option de liberté personnelle, la confiance et le dialogue, ainsi que la célébration et l'expérience communautaire de la foi» (ACG 433, p. 27).

Par conséquent, **l'esprit de famille qui caractérise le Système Préventif**

- *Se développe à travers des relations significatives telles que: la paternité et la maternité pastorales, la présence, l'assistance, la proximité, la fraternité, l'aide, l'appréciation mutuelle, le dialogue, le pardon, le réalisme, un climat qui guérit les blessures, le dépassement des positions idéologiques, un projet unitaire;*
- *Devient visible avec des propositions reconnaissables à travers une atmosphère positive, une atmosphère qui s'adapte à l'individu et*

au groupe, en recourant à une créativité pastorale qui privilégie les moments de célébration et de fête.

Tout cela est lié à la foi en une paternité plus grande qui garantit et fonde nos relations pour ne pas oublier, mais plutôt pour réaffirmer, que toute cette bonté relationnelle ne dépend pas de notre effort, mais avant tout de la grâce.

Dans notre Pastorale des Jeunes, nous pensons pouvoir saisir les opportunités que nous offre notre mission éducative : d'une part, la possibilité de réunir les jeunes et les familles autour des mêmes valeurs civiques et spirituelles ; d'autre part, l'engagement familial oratorien. Par conséquent, «la Pastorale a pour tâche de réaliser, dans l'histoire, la maternité universelle de l'Église, grâce à des gestes concrets et prophétiques d'accueil joyeux et quotidien, qui font d'elle une maison pour les jeunes» (FD, 138).

Nous voulons proposer un environnement harmonieux et une harmonie des personnes, une harmonie des structures, une harmonie des lieux matériels, une harmonie des instruments et surtout une atmosphère capable d'impliquer les jeunes dans une atmosphère familiale solide.

«Seul un programme pastoral capable de se renouveler, basé sur le maintien des relations et la vigueur de la communauté chrétienne, sera important et attrayant pour les jeunes. De cette façon, l'Église pourra se présenter à eux comme une maison accueillante, caractérisée par un climat familial de confiance et de sécurité» (EG, 288).

2 4

COMMUNICATION ET TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE

Une autre caractéristique d'un Système Préventif renouvelé est **la communication de cœur**. Si l'éducation est une affaire de cœur, alors la communication est le langage du cœur. Elle consiste à donner aux jeunes la possibilité d'ouvrir leur cœur et de communiquer ce qu'ils vivent et ressentent, en toute liberté. La communication de cœur n'est rien d'autre que l'expérience de se sentir compris, acceptés et soutenus. Ceux et celles qui œuvrent concrètement dans la pratique pastorale, de l'accompagnement à la direction spirituelle, de la confession à la simple

conversation dans la cour, doivent promouvoir cette expérience unique et originale, avec chaque jeune. Une question se pose donc : comment accompagner la «révolution» de la puberté et du monde intérieur de l'adolescent, en tirant parti des expériences vécues, pour aider les jeunes dans leur processus de maturation ?

De l'ouverture personnelle, il faut **passer à l'ouverture de la porte du cœur à l'autre, dans le respect de chaque histoire personnelle, du vécu de chacun et des générations**. «Dieu aime la joie des jeunes et les invite tout particulièrement à cette joie que nous vivons dans la communion fraternelle, à cette joie plus élevée qu'il sait partager, parce que «il y a plus de joie à donner qu'à recevoir» (At 20,35) et «Dieu aime celui qui donne avec joie» (2 Cor 9,7) » (CV, 166-167).

Christus Vivit met en relation différentes générations, en particulier, les jeunes et les personnes plus âgées, en valorisant l'importance de l'espoir et de la mémoire, **l'importance du renouvellement** et de la tradition dans le christianisme.

«Si nous marchons ensemble, jeunes et vieux, nous pouvons être fermement enracinés dans le présent, et de là, nous pouvons nous occuper du passé et de l'avenir : s'occuper du passé, pour apprendre de l'histoire et guérir les blessures qui nous conditionnent parfois, s'occuper de l'avenir, pour nourrir l'enthousiasme, faire germer les rêves, susciter la prophétie et faire fleurir l'espoir.» (CV 199).

Chaque maison salésienne doit donc reconnaître et accueillir les **liens intergénérationnels** et, en particulier, le don de la sagesse murie dans le cœur des grands-parents et des aînés, des Salésiens et des laïcs, présents dans chacune de nos maisons, et qui constituent une occasion pour accroître et renforcer l'esprit de famille.

« Si quelqu'un vous fait une proposition, dit le pape *François* aux jeunes, et vous dit d'ignorer l'histoire, de ne pas tirer profit de l'expérience des personnes âgées, de mépriser tout ce qui appartient au passé et de ne regarder que l'avenir qu'il vous offre : ne serait-ce pas simplement une façon de vous attirer avec une telle proposition pour que vous ne fassiez que ce qu'il vous dit ? [...] Pour cela, ce genre de personne a besoin de jeunes qui méprisent l'histoire, qui rejettent la richesse spirituelle et

humaine qui a été transmise par les générations qui ignorent tout ce qui les a précédés » (FT 13).

Un élément important à la base de l'échange entre les générations dans nos CEP, est en effet la reconnaissance mutuelle de l'expérience et du don éducatif, surtout celui des adultes à l'égard des jeunes avec une prise de responsabilité.

Cependant, il y a une première réforme véritable à réaliser pour tous, une véritable conversion dans une perspective éducative, celle de **promouvoir l'éducation à la vie dans une communauté**. Apprécier toutes les vocations dans l'Église, recevoir avec joie l'apport de chacune d'elles, pour le bien des jeunes, vivre dans la logique d'un échange permanent de dons, rivaliser dans l'estime de l'autre, sont encore des objectifs à atteindre : c'est l'art de la coresponsabilité.



Pour la Pastorale Salésienne des Jeunes, il est de la plus haute importance de vivre une spiritualité de communion, qui doit être un accord permettant la continuité et la stabilité de la proposition éducative et pastorale. Personnes consacrés, laïcs, familles et jeunes ensemble dans une réelle coresponsabilité apostolique. Il s'agit de faire émerger un style relationnel bien précis, une «spiritualité de la relation» (disait le Chapitre Général XXIV, en 1996) qu'il faut semer, cultiver et faire murir.

Travailler ensemble selon la pastorale intégrée implique **certaines conversions pastorales** pour transformer les processus :

- de «faire pour les jeunes et leurs familles» à «faire avec les jeunes et leurs familles»;
- d'une pastorale faite d'«événements séparés» à une «pastorale du quotidien»;
- de la «convocation de masse» à l'«accompagnement individuel responsable»;
- de «on a toujours fait comme-ça» à «penser ensemble selon l'Évangile»;
- de la «coresponsabilité exécutive» à la «coresponsabilité dans les processus»;
- de l'«acceptation» des laïcs et des familles à leur «valorisation»;
- de la considération des personnes âgées comme un rebut, à une rencontre d'engagement et de dialogue entre ces personnes et les jeunes ;
- des propositions pastorales exclusivement et constamment dédiées aux jeunes, à des propositions dans lesquelles les jeunes s'insèrent avec le reste de la communauté.

En ce qui concerne ce dernier point, il convient de préciser qu'il existe un risque généralisé ; en effet les jeunes sont systématiquement séparés du reste de la communauté («Messe des enfants», «Messe des jeunes», «Messe des adultes»), avec le danger, qu'une fois conclue l'expérience dans les parcours

de la Pastorale des Jeunes, se termine également la vie ecclésiale du Jeune. La participation à la vie sacramentelle et liturgique exige une initiation au mystère, une éducation non seulement à la célébration et au langage, des signes et des gestes compréhensibles, mais aussi au sens de la communauté. C'est pourquoi il est nécessaire de consolider une pratique capable d'aider à initier des étapes naturelles d'insertion au sein de la communauté.

EN RÉSUMÉ

- ▶ Le parallélisme parfait entre l'expérience familiale du petit Jean et le climat familial instauré au Valdocco par l'adulte Don Bosco, nous propose quelques richesses sur la réalité familiale du charisme salésien, que nous pouvons assumer et poursuivre avec une plus grande conscience. L'expérience spirituelle et apostolique vécue dans l'Oratoire du Valdocco a en effet forgé une manière d'être et de faire, de vivre et de travailler, de communiquer l'Évangile et de collaborer au salut des jeunes, qui a été appelé Système Préventif et la source dont il jaillit est la charité pastorale, «élan apostolique qui nous pousse à chercher les âmes et à servir Dieu seul» (Constitution art. 10).
- ▶ Nous avons vu dans ce chapitre comment un programme pastoral, capable de se renouveler est basé principalement sur le maintien des relations et sur la communication de cœur. C'est pourquoi il est nécessaire d'ouvrir la porte du cœur à l'autre dans le respect de l'histoire personnelle, des expériences et des générations.
- ▶ La Congrégation Salésienne est appelée à proposer un Système Préventif renouvelé pour mieux servir les jeunes de notre temps, en adoptant une méthode et une attitude familiale qui nous permettent de vivre et de travailler ensemble dans la CEP. Le meilleur environnement éducatif pour vivre en synergie avec les familles dans les CEP est précisément celui qui se réfère au modèle de la famille : c'est l'expression externe de la communion intérieure et charismatique qui reproduit l'«expérience de la maison», dans laquelle les sentiments, les attitudes, les idéaux, les valeurs sont communiqués par l'exemple et quotidiennement.

- Vivre en famille et comme une famille dans tous les milieux n'est pas simplement un choix pastoral stratégique, même si cela s'avère absolument urgent aujourd'hui ; mais c'est une modalité pour réaliser notre charisme et un objectif à privilégier dans notre mission apostolique qui a pour objectif prioritaire l'éducation et l'évangélisation des jeunes.

**INVESTIR DANS
L'ÉDUCATION DES JEUNES**
POUR CONSTRUIRE LES FAMILLES
D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

CHAPITRE



3 1

JEUNES ET FAMILLES AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE PASTORALE

Un élément fondamental pour la réalisation de la Pastorale Salésienne des Jeunes est la communauté, qui entraîne, dans un climat familial, jeunes et adultes, parents et éducateurs, **jusqu'à devenir une expérience d'Église** : une communion qui vit les différents dons et services comme des réalités complémentaires, dans la réciprocité, et au service de la même mission.

La Communauté Éducative et Pastorale est l'une des formes, sinon la forme, selon laquelle se concrétise l'esprit de famille. Dans ce dernier, le Système Préventif devient opérationnel dans le cadre d'un projet communautaire. En tant que grande famille qui s'occupe de l'éducation et de l'évangélisation des jeunes sur un territoire spécifique, la CEP représente l'actualisation de cette intuition à l'origine du charisme salésien, que Don Bosco répétait souvent : «*J'ai toujours eu besoin de tous.*» Fort de cette conviction, il rassemble autour de lui, dès les premiers jours de l'Oratoire, une communauté-famille qui ne tient pas compte des différentes conditions culturelles, sociales et économiques des collaborateurs et dans laquelle les jeunes eux-mêmes sont protagonistes.

Nous avons vu que Don Bosco constitue autour de lui, dès les premiers jours de l'Oratoire, une communauté-famille dans laquelle les jeunes eux-mêmes sont protagonistes. La **CEP définit la manière d'être présents parmi les jeunes et la manière d'être Église (QR, 109)** : être et vivre comme une grande famille qui agit en communion, en partage et en coresponsabilité, ayant à cœur l'éducation et l'évangélisation des jeunes générations.

Aujourd'hui, une des tâches les plus urgentes et primordiales de la CEP est de valoriser la famille et de la soutenir, de planifier avec elle un dialogue mutuel. Cela nécessite une alliance renouvelée entre la famille et les «lieux éducatifs» (l'oratoire, la paroisse, l'école, etc.).

Dans la pratique éducative-pastorale, comme dans la vie en famille, **les processus d'éducation et d'évangélisation ne sont pas proposés ou mis sur pied comme des étapes qui se suivent et s'excluent mutuellement.** Il nous faut dès lors éviter de séparer les diverses responsabilités de l'éducation et de l'évangélisation. Au fait, nous ne faisons qu'éduquer, mais en tant que croyants. Nous évangélisons, mais en tant qu'éducateurs, en fonction de la

situation des jeunes. Les deux dimensions s'articulent sous une forme libre et flexible, en entremêlant les suggestions de l'environnement, le témoignage des éducateurs et des parents, l'écoute des questions en suspens et des préoccupations des jeunes, le partage d'expériences de vie éclairées par la foi, la disponibilité à s'engager dans le service.

Dans cette dynamique fortement relationnelle, il est cependant nécessaire de souligner que **la famille reste la première communauté éducative indispensable**, partie de la société et de l'Église. L'éducation des jeunes dépend en premier lieu des parents, tâche originale liée à la transmission de la vie, et fondamentale par rapport à la tâche éducative des autres intervenants. **Le rôle de la CEP est donc considéré comme un rôle complémentaire et non comme un rôle substitutif au rôle éducatif des parents des jeunes.** De ce point de vue, chaque CEP devrait donc d'abord s'engager à sensibiliser les parents à leur responsabilité éducative.

La théorie pastorale, dans ce processus de responsabilisation, nous éclaire lorsqu'elle affirme que **la famille représente l'objet, le contexte et le sujet de l'action pastorale.**

Quand nous nous demandons ce que nous pouvons faire pour les familles, nous parlons d'elles comme objet de l'action pastorale; quand nous nous demandons quelles sont les meilleures conditions familiales pour une action pastorale efficace qui prévoit une écoute, humble, avec une attitude non avisée/non expérimentée, nous parlons de la famille dans un contexte pastoral; lorsque nous demandons comment aider les familles à s'engager dans l'évangélisation ou dans l'éducation des enfants et des jeunes de la communauté ecclésiale, nous parlons des familles comme sujet de l'action pastorale.

3 2

LES DOMAINES DANS LESQUELS IL EST NÉCESSAIRE D'IMPLIQUER LES FAMILLES

Etant donné que l'action pastorale se développe dans un projet (PEPS) partagé et réalisé par une CEP, «une famille qui éduque» devrait considérer les familles non seulement comme un front pastoral fondamental à prendre en charge, mais le valoriser dans des espaces concrets où une action éducative et pastorale avec les jeunes est prévue.

En effet, il existe de nombreuses structures à l'intérieur des maisons salésiennes dans lesquelles la famille est appelée à être protagoniste et à participer aux processus, à commencer par la présence au **Conseil de la CEP**. L'engagement au sein de cet organe collégial a pour but de comprendre le point de vue des familles et leurs expériences dans l'optique de programmer et d'accompagner toute la CEP.

Tout d'abord, le Conseil de la CEP n'est pas un organisme de formation, ni de spiritualité, ni d'étude, mais le lieu dans lequel sont élaborées, puis coordonnées et vérifiées les orientations de toute la vie de la CEP. La physionomie d'une œuvre salésienne vivante et coresponsable s'exprime concrètement dans ce Conseil qui a besoin d'un degré élevé de confrontation et de collaboration entre les différentes âmes qui le composent.

Il est également souhaitable que la famille soit de plus en plus impliquée dans **la réflexion et l'élaboration du Projet Éducatif Pastoral Salésien (PEPS) local**, pour garantir que la famille soit bénéficiaire en tant que sujet et non seulement objet de la programmation de la Pastorale Salésienne des Jeunes.

La CEP, considérée comme le cadre dans lequel vivre la relation avec les familles et leur implication, exige un renouvellement des mentalités et des attitudes, et une promotion des éléments concrets de coresponsabilité, de participation et de collaboration. Les Associations de Parents d'élèves, les Groupes Familiaux, les Programmes de collaboration entre l'école et la famille et d'autres initiatives peuvent être structurés selon un large éventail de propositions qui mettent l'accent sur différents aspects : aspect caritatif et de service, formatif, spirituel et de prière, éducatif et pastoral. Chaque action, avec ses spécificités, est cependant appelée à être un signe et un stimulant pour les jeunes, et à introduire dans la proposition formative un style plus fraternel de relations personnelles qui révèlent la dimension familiale de la CEP et de l'Église.

3 3

LA CONTRIBUTION DE LA FAMILLE DANS LA CEP

Cette réflexion nous amène à nous interroger sur l'originalité de la famille au sein de la CEP. La famille peut occuper une place spécifique et c'est pour cela que nous devons chercher des synergies et des points de rencontre.

Il est important de mettre en évidence **l'apport particulier de la famille dans l'enchevêtrement des vocations qui représente la Communauté Éducative et Pastorale.**

Effectivement, les époux, les laïcs et les consacrés, sont appelés à éclairer la proposition éducative et pastorale à partir de leur vocation spécifique et complémentaire. Seul ce style de communion intime sera en mesure d'engendrer des personnes adultes dans la foi, capables d'être responsables de la vie des autres. C'est pourquoi l'action des différentes composantes de la CEP ne peut se limiter uniquement aux activités éducatives et pastorales ; mais il est nécessaire de se concentrer sur la dimension vocationnelle, qui demeure un aspect original et fondateur de la pastorale salésienne des jeunes.

Chaque homme est appelé à construire une vie pleine de sens et orientée vers le vrai bonheur. Don Bosco disait à ses jeunes qu'il les voulait «heureux dans le temps et dans l'éternité». Tout cela ne peut être réalisé que si nous nous laissons illuminer par l'amour : cet amour qui, renforcé par la robe blanche du baptême, appelle chaque personne à la sainteté.

Compte tenu de cela, la contribution de la vocation familiale, parentale et de couple peut être identifiée dans au moins trois thèmes centraux : **l'amour, la vie, et l'éducation.**

Si la véritable vocation de la famille est l'amour entre deux personnes qui s'aiment et qui décident de projeter un parcours de vie en commun, la vie et l'éducation seront les apports spécifiques de la famille pour enrichir la Communauté Éducative Pastorale et son Projet Éducatif Pastoral Salésien. Il s'agit, pour le définir brièvement, de *croiser et d'entrelacer avec sagesse et créativité les quatre piliers du charisme salésien*, bien résumés dans le critère oratorien – une maison qui accueille, une paroisse qui évangélise, une école qui initie à la vie et une cour pour rencontrer des amis – avec ces trois dimensions de la vie de famille.

3 3 1

Originalité et beauté de la famille : une vocation à l'amour

L'apport stratégique des familles se concrétise tout d'abord dans le domaine de l'éducation à l'amour : éducation affective et don réciproque. Éduquer signifie former les jeunes pour qu'ils comprennent que le don de soi est le but de leur vie, que le véritable adulte est celui qui reconnaît la grâce

reçue et essaie ensuite de la donner à son tour, en donnant sa vie pour les autres. Tout d'abord, il est essentiel de partir de la **vocation à l'amour**, « parce que nous ne pourrions pas encourager un parcours de fidélité et de don réciproque si nous ne stimulons pas la croissance, la consolidation et l'approfondissement de l'amour conjugal et familial. » (AL, 89).

Don Bosco avait déjà l'expérience, la formation de sa personnalité était enracinée de façon si vitale dans cette atmosphère extraordinaire de dévouement et de bonté («don de soi») de sa famille aux Becchi, qu'il a voulu reproduire les qualités les plus significatives à l'Oratoire du Valdocco parmi ces jeunes pauvres et abandonnés.

En outre, la complémentarité entre le registre maternel et le registre paternel (que, faut-il le rappeler une fois de plus, Maman Marguerite a merveilleusement su vivre et compenser grâce à sa sagesse évangélique) est certainement indispensable pour une bonne éducation, où l'accompagnement maternel et la transmission paternelle sont nécessaires.

La famille est invitée à se réserver du temps, à défendre un certain espace, à programmer quelques moments pour «célébrer l'amour». Le véritable protagoniste n'est donc pas l'amour en soi, mais les personnes, jeunes et moins jeunes, qui apprennent à s'aimer, à s'accepter et à s'accompagner. Cette grande œuvre n'est pas «chronométrée», mais elle a besoin de temps ; elle ne se nourrit pas d'échéances, mais d'espoir et de courage.

Dans cette optique, il faut éduquer les jeunes à s'abandonner à l'amour en ayant comme exemple leur famille et le principe oratorien d'une «maison qui accueille».



La famille : berceau et sanctuaire de la vie

Cela étant, l'amour devient fructueux. Parler de la famille, c'est se souvenir d'une caractéristique fondamentale : **avant tout, nous sommes des enfants**. Comme le disait le pape *François* lors d'une audience générale le 18 mars 2015, cela nous rappelle que nous ne nous sommes pas donné la vie, mais que nous l'avons reçue. **Le grand don de la vie est le premier cadeau que nous avons reçu.** L'amour est toujours le lieu absolu de la fécondité et de la générativité : c'est précisément la configuration biologique de l'homme et de la femme qui exprime une prédisposition initiale à donner la vie.

Le pacte du mariage sert de fondation pour chaque famille ; c'est une alliance conjugale profonde au service de la vie. L'amour mutuel des époux est confirmé par leur paternité et leur maternité respectives, qui font d'eux des collaborateurs de la merveilleuse puissance créatrice de Dieu. L'alliance conjugale implique le «don de soi» total et irrévocable de l'un à l'autre.

Cette paternité et cette maternité en famille représentent une tâche et une responsabilité également spirituelle. Jésus, tout au long de sa vie terrestre, puisqu'il est la source même de la vie (cf. Jn 11,25 ; 14,6), ne s'est jamais lassé de la donner et de la régénérer, nous appelant à notre tour à lui donner la nôtre. Et il appelle à une nouvelle vie chaque homme et chaque femme qu'il rencontre. Les conjoints aussi par l'amour, se régénèrent mutuellement et donnent ensemble la vie à leurs enfants et au monde.

L'amour donne toujours la vie. Pour cette raison, l'amour conjugal « ne s'achève pas dans le couple [...]. Ainsi les époux, tandis qu'ils se donnent l'un à l'autre, donnent au-delà d'eux-mêmes un être réel, l'enfant, reflet vivant de leur amour, signe permanent de l'unité conjugale et synthèse vivante et indissociable de leur être de père et de mère » (AL, 165). Cependant, l'Église contient dans sa maternité spirituelle, tant de familles qui, sans s'exprimer nécessairement dans la procréation d'un enfant, vivent leur perfection ou leur chemin de sainteté dans le soutien mutuel et dans l'ouverture généreuse et paternelle/maternelle pour protéger et prendre soin de la vie de beaucoup d'autres en plus d'eux-mêmes.

Dans la richesse de l'Église, qui comprend évidemment aussi un niveau de fécondité spirituelle (cf. 1Cor 4,15), la famille reste donc le noyau générateur par excellence, ne limitant pas son champ d'action aux relations parentales mais en l'étendant aussi à l'extérieur comme une réponse cohérente à la mission. Le témoignage de la famille devient une semence précieuse pour le discernement vocationnel des jeunes, le soutien et l'espoir pour les autres familles, la confrontation et le partage avec les personnes qui sont appelées à la vie consacrée.



Un voyage éducatif à l'extérieur et à l'intérieur de la maison

Vivre l'expérience de l'interdépendance entre les personnes, se découvrir mutuellement nécessaires dans la société, signifie prendre conscience de **cette expérience éducative** en étant « l'un pour l'autre ». « Dieu a confié

à la famille le projet de rendre le monde «domestique», pour que tous puissent sentir chaque homme comme frère» (AL, 183). Cette prise de conscience est la base qui nous permet de construire la société à travers les relations quotidiennes. La famille est un voyage difficile, car elle porte des valeurs éducatives et une culture solidaire dans les différents contextes où vivent les enfants, les adolescents et les jeunes.

Les parcours de croissance vers la vie adulte apparaissent aujourd'hui moins univoques et linéaires, conditionnés par les nombreuses transformations et les rythmes vertigineux qui caractérisent le contexte dans lequel nous sommes immergés. Dans cette complexité, les enfants, puis les adolescents et les jeunes, observent et rencontrent leurs propres modèles de référence, dans une galerie composite qui présente, met en scène et transmet différents contenus et valeurs. Nombreux sont les modèles dont les jeunes s'inspirent, points de référence qui stimulent les comportements, les attentes et les désirs. La présence concrète et réelle des familles dans la Communauté Éducative et Pastorale nous rappelle **la valeur formatrice de la famille à l'extérieur et à l'intérieur de la maison**, et que les parents sont toujours les premiers éducateurs de leurs enfants.

- A.** Eduquer aujourd'hui signifie mettre les jeunes en mesure de comprendre qui ils doivent être, en les aidant à s'orienter dans un territoire inconnu qui provoque de plus en plus chez eux de l'anxiété, du malaise et de la peur. À travers une communication accueillante et le partage de relations authentiques, *la famille est sûrement l'espace interpersonnel dans lequel nous percevons, mais surtout expérimentons des valeurs ; un espace dans lequel nous développons des éléments clés de la personnalité, en prenant conscience du sens de la vie et de la confiance en l'avenir.*

Dans ce parcours de croissance, la proposition de la foi ne peut pas être quelque chose d'étranger, mais elle doit être une proposition essentielle de l'éducation intégrale de la personne. Elle vise à aider les jeunes à surmonter leur égocentrisme, en leur permettant de faire des choix raisonnables à travers une capacité critique croissante face à des modèles de vie dominants, en suscitant chez eux l'amour pour la vérité ; en expérimentant et partageant une conduite chrétienne orientée vers l'amour de Dieu et du prochain.

- B.** Mais la dimension éducative, la «prise en charge» de l'autre, élargit ainsi son propre horizon de sens et dépasse le cadre intrafamilial,

en s'ouvrant au cadre extrafamilial. Dans cette direction, l'éducation *familiale se trouve engagée dans un défi essentiel pour l'avenir : former des « citoyens honnêtes », c'est-à-dire rendre possible une citoyenneté active dans laquelle nos jeunes sont des citoyens actifs, responsables et solidaires.* L'engagement quotidien de la famille pour la formation des jeunes générations à la citoyenneté active passe par le renforcement de l'éducation interculturelle et la paix, le respect des différences et le dialogue entre les cultures, le soutien à la prise de responsabilité ainsi qu'à la solidarité, au souci du bien commun et à la prise de conscience des droits et des devoirs.

Nous ne devons pas penser, écrit le pape **François**, que « ...Jésus était un adolescent solitaire ou un jeune enfermé sur lui-même. Sa relation avec les gens était celle d'un jeune qui partageait toute la vie d'une famille bien intégrée dans le peuple ». Le Pape souligne que Jésus adolescent, « grâce à la confiance de ses parents... se déplace avec liberté et apprend à marcher avec tout le monde ». « Ces aspects de la vie de Jésus ne devraient pas être ignorés dans la pastorale des jeunes, pour qu'on ne crée pas des projets qui isolent les jeunes de la famille et du monde, ou qui les transforment en une minorité sélectionnée et préservée de toute contagion ». Il faut au contraire des « projets qui les fortifient, les accompagnent et les lancent vers la rencontre avec les autres, vers le service généreux, vers la mission » (CV, 26-30).

Nous ne pouvons pas négliger l'éducation intégrale de la famille, en devenant coresponsables de l'accompagnement et de l'éducation des jeunes qui cultivent en eux l'amour de la justice, de l'égalité et de la fraternité. Le souci pour le Bien Commun et la vérité sont également des axes vers lesquels se tourneront le futur mariage et la famille stable qui se soucient de l'amour externe, un aspect qui contribue à leur stabilité dans la mesure où ils se donnent librement aux autres.

Cette cohérence éducative interne et externe passe nécessairement par la présence d'adultes cohérents et fiables. En effet, face à la grande complexité et à l'indétermination de l'adolescence, le monde des adultes semble tout aussi désorienté, au point d'abdiquer, plus ou moins consciemment, son rôle éducatif. Comme le dit le psychothérapeute Recalcati : « Les adultes semblent s'être perdus dans la même mer où leurs enfants se perdent. »

3 4

PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES ET FAMILLE DANS LE PEPS (PROJET ÉDUCATIF PASTORAL SALÉSIEN)

Dans le chapitre précédent, nous avons fait une brève réflexion sur les «Mémoires de l'Oratoire», un document écrit et publié par Don Bosco lui-même, qui est devenu un guide fondamental dans la vie de nos maisons.

Maintenant, nous voulons approfondir un peu plus son importance, car c'est dans ce document qu'il porte son attention vers ces jeunes qu'il rencontrait pendant la journée lors de différentes activités récréatives, culturelles et religieuses au Valdocco et qui y séjournaient avant l'ouverture des ateliers et des écoles internes. Don Bosco voulait proposer, à travers ce texte, non seulement un ensemble de normes, mais aussi un *projet authentique de vie aussi bien pour les jeunes que pour les éducateurs*, créant ainsi, osons le dire, le premier projet éducatif ; une convergence opérationnelle qui sera définitivement mise en œuvre selon son idée initiale d'oratoire ; la compréhension de ce que le Système Préventif était pour Saint Jean Bosco et comment il pouvait être réalisé dans les œuvres salésiennes.

En d'autres termes, le Projet Éducatif Pastoral Salésien, avant d'être un texte, est un processus communautaire qui tend à créer dans la CEP une rencontre autour de critères, d'objectifs et de lignes d'actions communes. Le PEPS crée et renforce dans la CEP la mission commune et approfondit la vocation éducative et pastorale à partager et à vérifier continuellement.

Concevoir, d'une part, aide à orienter et à surveiller continuellement l'action pastorale, mais, d'autre part, devient aussi **un processus d'identification de la communauté**, toujours plus inculqué et conscient des défis posés par le temps et le territoire. C'est pourquoi il est fondamental que la famille - et donc les familles - dans leur conception et leur développement, soient incluses comme un sujet capable d'apporter une contribution originale, en tant que destinataires d'une attention et de soins particuliers : **une planification participative avec et pour les familles.**

Le Projet Éducatif et Pastoral Salésien est appelé à prendre en considération, tant au niveau local qu'au niveau provincial, toutes les déclinaisons possibles de la participation et de l'intégration des familles dans le PEPS, où la proposition est structurée autour d'actions qui indiquent la famille comme la protagoniste

en faveur des jeunes. **Nous développerons ci-dessous certaines de ces interventions à prendre en compte dans l'élaboration du PEPS.**



Une Pastorale des Jeunes qui engendre des adultes dans la foi et dans la vie

En retraçant l'histoire de chaque couple et de chaque famille, nous trouvons des indications et des indices pour comprendre le sens d'une spiritualité conjugale qui n'est pas abstraite, mais incarnée dans l'expérience quotidienne. Un signe tangible de cette dimension est mis en évidence dans la **prière en famille comme expression et fruit** de cette intime communion de vie et d'amour qui définit l'alliance conjugale et anime la communauté familiale.

La pédagogie nous enseigne que l'expérience de la foi vécue par les enfants à travers leurs parents, leurs catéchistes et leurs éducateurs, joue souvent un rôle décisif dans le développement ultérieur de leur dimension religieuse. Nous ne pouvons pas oublier que **le rayonnement du premier christianisme a eu lieu à travers le réseau des familles**, et qu'aujourd'hui encore l'intégration entre la foi et la vie semble être la voie la plus authentique vers une maturité de la personne. Nous devons souligner que, pour beaucoup de parents chrétiens, la conscience d'être responsables de l'éducation chrétienne de leurs enfants mûrit grâce à la Parole, le récit, le témoignage, la prière.

La vie conjugale et familiale, vécue selon le dessein de Dieu, constitue en soi un «Évangile», dans lequel les jeunes peuvent «lire» l'image de Dieu, son amour pour l'humanité, son amour patient et gratuit.

À travers les gestes d'amour, de pardon, d'accueil et de solidarité des époux et de la famille, «église domestique», c'est le Seigneur qui parle, accueille, pardonne et aime les hommes d'aujourd'hui, et se solidarise avec eux. L'engagement éducatif des parents ne peut attester de manière persuasive une image religieuse de l'existence que dans la mesure où ils la vivent. *Les conjoints chrétiens sont des témoins de la foi l'un pour l'autre, pour leurs enfants et pour tous les autres membres de la famille.* Nous le sommes et nous le devenons à travers une vie cohérente avec ce que nous professons, avec un style marqué par la lumière de la vie quotidienne. La famille est l'incarnation de l'amour unique de Dieu envers l'Église.

S'il est nécessaire d'exiger que les parents explicitement chrétiens accompagnent le développement de leur expérience de croyants, nous ne pouvons pas ignorer les nombreux couples non mariés, les mariages dans lesquels il n'y a pas eu d'héritage croyant ou dans lesquels la foi a déserté les espaces institutionnels, qui vivent dans des situations où les semences de la Parole ne leur sont pas étrangères, mais qui espèrent et vivent les valeurs de l'Évangile de Jésus. Pour ces familles qui peuvent avoir perdu leur vitalité et que l'Église demande de ne pas négliger, il est également possible de construire un parcours de foi pour elles-mêmes et pour leurs enfants, en eux et avec eux (cf. AL 78-79).

Dans ce sens, nous nous demandons comment nos projets éducatifs et pastoraux, qui visent à évangéliser les jeunes **à travers différentes médiations éducatives**, peuvent motiver, accompagner et aider les familles à apporter leur contribution spécifique dans l'augmentation de la recherche religieuse des enfants.



Une Pastorale des Jeunes avec une dynamique vocationnelle intégrale

Puisqu'il est désormais clair que la dynamique vocationnelle ne peut être séparée des relations familiales et, d'un point de vue ecclésial, **ne peut être séparée de la Pastorale des Jeunes**, nous voudrions mettre en évidence deux risques que nous pouvons courir dans notre action pastorale des jeunes.

- A.** Le premier est de considérer la Pastorale des Jeunes comme un itinéraire sans fin, qui recycle les personnes en son sein sans une perspective claire et consciente vers l'âge adulte, négligeant en outre d'affronter un sérieux discernement vocationnel.

Le Synode des Évêques sur «Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel», dans tous ses documents officiels, a demandé que **l'ensemble de la Pastorale des Jeunes soit qualifié d'un point de vue vocationnel** et que les espaces de promotion des vocations soient étendus au niveau pastoral, en embrassant aussi la vocation familiale.

- B.** Le deuxième est celui d'une promotion des vocations obtuse qui ne prend pas en considération une proposition de vocation globale,

mais qui se concentre uniquement sur les vocations dites « de consécration spéciale », c'est-à-dire à la vie religieuse et au sacerdoce. Il existe certainement une spécificité propre à ces choix de vie, qui requiert un soin et une attention particulière, mais qui ne doit pas être considérée comme exclusive et excluante, mais dans une dynamique vocationnelle intégrale et intégrée qui a pour élément de base l'appel à l'amour. Dans l'encyclique *Amoris Laetitia*, il est écrit que **le mariage est une vocation authentique et originale**, en particulier c'est l'appel pour les époux à être porteurs du don de l'amour que le Christ crucifié donne à son Église. Il s'agit donc d'un véritable appel de Dieu, « fruit d'un discernement vocationnel » (cf. AL 72).

Dans ce domaine, le grand défi que nous avons devant nous est celui de créer une **culture vocationnelle** dans chaque milieu, selon l'esprit de famille, pour que les jeunes découvrent la vie comme un appel, un don, une vocation à l'amour et que toute la Pastorale Salésienne devienne vraiment vocationnelle (cf. CV 254).

La Pastorale Salésienne des Jeunes travaille pour collaborer à la maturation de la foi et de la vie, et c'est pourquoi elle aide les jeunes à se confronter à des personnes qui ont atteint une maturité vocationnelle sans les différentes étapes de la vie chrétienne.

La Pastorale des Jeunes est donc appelée à **se redéfinir dans un sens vocationnel**, en tirant également sa force de ses liens avec la famille, soit en initiant un travail pastoral avec les enfants et les adolescents, soit en complétant leurs parcours aussi bien quand ils y entrent que quand ils en sortent. À leur rentrée, car la Pastorale des Jeunes reçoit ceux et celles qui ont l'âge qui précède la jeunesse, c'est-à-dire la petite enfance, l'enfance et l'adolescence. L'enfance et la petite enfance considèrent la famille et les relations primaires comme des protagonistes quasiment absolus, et l'adolescence marque généralement le temps des défis individuels et la contestation au sein de la vie familiale. À leur sortie, car les sujets qui déterminent le passage de l'âge des jeunes et les jeunes adultes sont appelés, dans la grande majorité des cas, à vivre leur vocation chrétienne à travers la création de leur propre famille. Il est donc normal de penser que l'une des tâches fondamentales de la Pastorale des Jeunes est d'encourager les jeunes à la responsabilité de la vie adulte, qui se spécifie d'une manière privilégiée dans la prise en charge de la responsabilité familiale.



Une Pastorale des Jeunes qui s'occupe des jeunes en situation de «pauvreté familiale»

À l'origine de notre charisme, il y a l'attention portée par Saint Jean Bosco aux jeunes sans famille de Turin. Autour d'eux, Don Bosco a pu créer une «famille d'adoption», capable de leur rendre l'amour et l'éducation nécessaires pour les réhabiliter à une croissance pleine et mature.

Aujourd'hui encore, dans de nombreuses parties du monde, la Pastorale Salésienne des Jeunes s'occupe de jeunes qui ne maintiennent pas ou ne peuvent plus maintenir des liens avec leur famille d'origine. En outre, elle s'efforce de plus en plus de garantir une intervention éducative qui prenne en considération la famille du jeune comme un allié et un partenaire possible.

La tradition salésienne affirme que Don Bosco, ayant bien compris l'importance de la famille dans l'éducation des jeunes, a mis en place, dès le début, son œuvre éducative comme une **famille pour les jeunes sans famille et «une paroisse pour les jeunes sans paroisse»**.

Dans les mémorandums que Don Bosco envoyait au Saint-Siège pour obtenir l'approbation de la Congrégation salésienne, il soulignait toujours : «Cette congrégation en 1841 était au début une simple catéchèse, un jardin de fête, auquel s'ajouta en 1846 une maison pour les artisans pauvres, formant un institut privé comme une grande famille» (FS, p. 80-81).

Du point de vue charismatique, il est nécessaire de se concentrer spécifiquement sur la famille, car souvent **la pauvreté matérielle, culturelle, morale et spirituelle, parfois même la «pauvreté familiale»** sont étroitement liées aux problèmes familiaux.

La réalité sociale que nous vivons aujourd'hui rend compte de ces pauvretés, car il existe un segment de la société qui est confronté à *la réalité de vivre sans famille et/ou dans des maisons plus défavorisées*. Tout semble indiquer que cette tendance soit bien connue : des enfants qui se retrouvent très tôt sans parents ; des enfants uniques qui, en raison d'une immaturité émotionnelle non résolue, ne formeront pas leur propre famille, arrivant seuls à la vieillesse ; des familles dispersées, dont les différents membres vivent à des milliers de kilomètres ; des familles qui, à la suite d'épisodes de violence, se sont séparées.

Parce que « **le sentiment d'être orphelin** que vivent tant de jeunes est plus profond que ce que nous pensons – dit le pape François lors de l'audience du 28 janvier 2015. Ils sont orphelins en famille, parce que les papas sont souvent absents, même physiquement, de chez eux, mais surtout parce que, lorsqu'ils sont là, ils ne se comportent pas en pères, ils ne dialoguent pas avec leurs enfants, ils ne remplissent pas leur rôle éducatif, ils ne donnent pas à leurs enfants, à travers leur exemple accompagné par les paroles, les principes, les valeurs, les règles de vie dont ils ont besoin comme du pain », et ils sont orphelins aussi « dans la communauté civile [...]. Orphelins de voies sûres à parcourir, orphelins de maîtres auxquels se fier, orphelins d'idéaux qui réchauffent le cœur, orphelins de valeurs et d'espérances qui les soutiennent quotidiennement. Ils sont peut-être remplis d'idoles, mais on leur vole le cœur. Ils sont poussés à rêver de divertissements et de plaisirs, mais on ne leur donne pas de travail ; ils sont trompés par le dieu argent, et on leur nie les véritables richesses. Jésus a fait une promesse à ses disciples : « je ne vous laisserai pas orphelins (Jn 14,18) ». Il nous est demandé de ne pas laisser les jeunes orphelins et de leur donner une famille ; de leur donner une communauté dans laquelle il y ait des adultes influents capables de les faire grandir avec « une véritable force génératrice ».

La Pastorale Salésienne des Jeunes est donc appelée à s'occuper des jeunes les plus nécessiteux, mais aussi de leurs familles « distantes » ou « nécessiteuses » avec **une approche fidèle au charisme, et donc avec une approche préventive et missionnaire**. Une approche préventive capable d'augmenter la solidité affective et éducative des familles, en les protégeant des ruptures et des abus, et une approche missionnaire parce que capable d'aller à la rencontre des réalités familiales des jeunes dans la situation et dans la condition où ils se trouvent réellement, en essayant de les accompagner avec patience, prudence et amour.

Nous devons activer une **pastorale**, appelée dans un sens théologique « **adoption** » (une expression de l'Américain Chap Clak, enseignant et conseiller bien connu) ; une pastorale qui propose de créer des communautés capables d'accueillir chaque enfant, chaque jeune et chaque adulte, pour que tous sachent qu'ils ont une maison... un lieu où ils peuvent découvrir qui ils sont et de quelle manière ils sont capables d'offrir leur propre contribution. En d'autres termes, une famille ; une communauté dans laquelle on respire une éthique de mutualité familiale, on apprend « la proximité, le soin, le salut », et on reconnaît que nous vivons avec d'autres « qui sont dignes de notre attention, de notre gentillesse, de notre affection ». (AL 276).

La charité pastorale du Système Préventif de Don Bosco, appliqué au soin de la famille, n'est pas un sentiment ou un simple mouvement de l'âme, mais une attitude précise, qui implique décision et maturité. Une charité tenace, résistante, capable de tenir et de retenir, de soutenir et de caresser.



Una Pastorale des Jeunes qui accompagne l'amour des jeunes couples/ familles

Une attention spécifique doit être accordée aux jeunes couples/ familles, en commençant par l'accompagnement des fiancés, des couples de jeunes mariés, des parents, qui, dans les premières années de la vie de leurs enfants, ont besoin d'être particulièrement aidés à assumer de manière responsable ce don et cette tâche éducative, sans oublier tous ces jeunes qui sont en train de créer une famille encore détachée du sacrement matrimonial. Il s'agit, dans tous ces cas, de phases délicates dans la vie d'un couple et d'une personne, dans lesquelles il est opportun de garantir un accompagnement spécifique par l'ensemble de la communauté, tant de la part des couples et des adultes célibataires, que de la part des personnes consacrées.

Il convient, évidemment, d'interagir et de se raccorder avec les initiatives traditionnelles en ce qui concerne les nombreuses propositions concrètes mises en œuvre sur le territoire, par exemple les parcours de préparation au mariage.

Les jeunes couples ne sont pas seulement l'objet de la pastorale, mais aussi des sujets de la pastorale en général et de la Pastorale des Jeunes en particulier. La formation à la vie conjugale et familiale, même dans le cadre des «parcours de la Pastorale des Jeunes», peut trouver dans ces couples – du moins dans les plus solides, les plus formés et les plus engagés - une ressource unique. En effet, les jeunes eux-mêmes peuvent s'offrir à d'autres jeunes comme **témoins d'une expérience capable de susciter identification et imitation**.

Les deux Synodes consacrés à la famille ont parlé de préparation lointaine, proche et immédiate au mariage. Cette subdivision, déjà indiquée par le Magistère de Jean Paul II, a un but purement pratique et explicatif, visant à souligner la complexité des phases de maturation de la vie affective des personnes et l'importance d'un accompagnement spécifique et adéquat pour chacune d'elles. Il va sans dire que ce serait une grave erreur

de confier à des secteurs pastoraux individuels le soin d'un parcours si déterminant dans l'histoire de chaque personne. Il est donc nécessaire que la Pastorale des Jeunes et la Pastorale de la Famille, éclairées par la perspective vocationnelle, travaillent ensemble pour encourager des choix de vies murs et conscients.

Ce parcours peut être représenté par l'image d'un entonnoir, puis par une progression de plus en plus rigoureuse et clairement orientée. Nous commençons par la préparation à distance, qui aide à entrer de plus en plus consciemment, dès le plus jeune âge, dans la sphère affective et relationnelle à travers l'expérience familiale, d'abord, et complétée par d'autres relations avec des figures éducatives significatives. Ensuite, la préparation suivante se concentre sur le thème du choix, et ici l'intersection avec le domaine vocationnel devient de plus en plus intime et contraignante. Pour l'efficacité de ce passage délicat, il faut absolument encourager l'engagement avec les fiançailles et la vérification avec son propre choix vocationnel. Enfin, avec la préparation immédiate, vous allez approfondir toutes les questions liées au mariage et à la construction d'une famille.

Dans ce contexte, la **Pastorale Sacramentelle** revêt une importance particulière. Dans la mesure du possible, cette préparation doit fournir des itinéraires spécifiques qui comprennent des moments de rencontre tant personnelles que communautaires, dans lesquels sont impliqués ensemble plusieurs couples mariés, pour favoriser un réveil, une vérification, un approfondissement de leur foi et de leur vocation à tous ceux qui y participent. Il convient de prêter une attention particulière aux nombreuses familles qui se trouvent aujourd'hui face au choix sacramentel après des années de cohabitation, souvent avec la venue au monde de leurs enfants. Dans ce dernier cas, la présence même de ces enfants et la conscience de vivre une maternité et une paternité responsables peuvent être une grande aide comme couronnement de leur réponse à la vocation d'amour et d'acceptation dans la foi, le don que Dieu est en train de confier à leur responsabilité.

Toutes ces étapes sont non seulement liées les unes aux autres, et s'alimentent les unes les autres, mais elles ont besoin aussi d'être embrassées par la Communauté Éducative et Pastorale qui prend en charge la personne dans la complexité de toutes ses dimensions, dans chaque phase de croissance, y compris ce passage délicat, particulièrement cher au charisme salésien, entre la jeunesse et l'âge adulte. Tout cela doit être fortement pris en compte : c'est un appel à la création dans chaque CEP d'un climat de famille, d'accueil et

de foi, espace adéquat pour la découverte et l'orientation des vocations, le tout dans le cadre de la mise en œuvre du PEPS.

Les premières années de mariage, en plus d'être décisives pour l'ensemble du parcours conjugal et familial, demeurent pour beaucoup de jeunes couples un temps d'initiation et d'ajustement tant pour l'expérience de l'amour conjugal que pour la rencontre avec la nouvelle vie d'un enfant. Souvent, elles sont également confrontées à des problèmes et à des difficultés concernant le travail et le logement, ou la difficulté d'avoir des enfants. Elles sont riches en ressources parce que ce sont les années de l'enthousiasme, des premiers pas d'une vie à deux, de la sérénité, d'une intimité recherchée et vécue avec équilibre, de la réponse au désir de réaliser des projets et des rêves caressés depuis longtemps, de l'ouverture de nouvelles perspectives en ce qui concerne également la croissance dans la foi, de la joie et de la responsabilité liées à la procréation d'une nouvelle vie, de la perception du don que constitue l'enfant, et de la dimension religieuse inscrite dans sa venue au monde.



Une Pastorale des Jeunes qui éduque à l'affectivité et aux relations

Le monde de l'affectivité demande à être formé et pour ainsi dire «affiné» dans un travail éducatif qui ne passe pas tant par des concepts à inculquer que par des expériences à partager. Pour le développement de chaque vocation, une bonne et constante formation à l'amour est indispensable. **Pour accompagner les jeunes à la maturité affective, une communauté entière est nécessaire.**

En particulier, les époux, avec leur propre parcours de vie et de foi décliné à l'intérieur du charisme salésien, sont appelés à témoigner de l'amour comme d'un don de soi à l'autre ; à témoigner de cette affection dans laquelle se vit la première expérience de l'amour et de l'attachement relationnel. Ils posent ainsi les premières bases du développement affectif par rapport à eux-mêmes et aux autres. Par conséquent, l'éducation affective, l'éducation à l'amour et à la sexualité et le don réciproque de soi commencent dans le milieu familial. La première éducation à la sexualité qui s'offre aux jeunes est fondamentale, elle se réalise normalement à partir du témoignage des personnes qui entrent en relation avec eux, c'est-à-dire à partir de ce qu'ils transmettent à travers leur propre vie.

Notre tâche consiste donc à aider les jeunes à comprendre que l'amour transcende le romantisme et peut s'élever à différents niveaux relationnels tels que l'amitié ; qu'il peut se manifester par des actions et des comportements altruistes. Il ne se nourrit pas de perfection, mais nécessite une pratique longue et patiente, qui exige de l'enthousiasme et le désir d'aller de l'avant, de se reconnaître et de s'accueillir, de grandir, de pardonner, de recommencer, de se mettre continuellement sur la brèche, de se laisser accompagner et accueillir par les autres.

Une référence à la croix ne peut pas manquer. La croix est le lit de l'Amour parfait. Le pape François, dans l'Angelus du 20 juin 2020 rappelle : «Il n'y a pas de véritable amour sans croix, c'est-à-dire sans prix à payer en personne. Et tant de mamans le disent, tant de papas qui se sacrifient tellement pour leurs enfants et supportent de vrais sacrifices, des croix, parce qu'ils aiment.» «Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi» (Mt 10,38).

Nous sommes aujourd'hui immergés dans un horizon culturel qui, au nom d'un concept trompeur de liberté, nous mène à considérer séparément les différentes dimensions de la personne. Le grand défi est celui de proposer la vocation à l'amour dans sa complexité relationnelle de corps, d'âme et d'esprit. En particulier, l'aspect corporel court continuellement le risque d'être compris selon des modèles d'efficacité dévalorisants, liés à l'image et à la performance, en perdant complètement de vue la fonction identitaire qui révèle comment chaque femme et chaque homme, dans leur différence et leur complémentarité, ont été faits pour la communion et le don. La caractéristique qui permet d'encadrer correctement la sexualité ne peut donc être que celle de la chasteté, comprise non pas comme un renoncement stérile et vide de sens, mais comme *l'acquisition de la capacité de don et de responsabilité, de passage d'une perspective d'égoïsme et de possession à celle d'ouverture à l'autre et d'oblativité.*

La dernière étape nécessaire est une allusion à l'adolescence, phase très délicate et de transition. Alors que, lorsque nous parlons de puberté, nous avons des «enjeux» biophysiques assez précis, qui s'identifient à titre indicatif comme moment culminant la période entre 11 et 13 ans, nous entrons alors dans un monde de plus en plus difficile à cerner : le monde de l'adolescence. Certes, il s'agit toujours d'un âge où les jeunes manifestent une ambivalence de sentiments : désir d'autonomie et d'authenticité personnelle, curiosité intellectuelle dans laquelle s'exprime un besoin

profond de vérité. C'est une période de la vie caractérisée par la coexistence d'émotions et de conflits forts, qui, pour qu'elle puisse être vécue comme tout autre processus de «passage», a besoin d'adultes influents, conscients de leur propre rôle, même quand ils doivent dire «non».



Une Pastorale des Jeunes qui encourage la famille comme «hôpital de campagne»

La Pastorale Salésienne des Jeunes est appelée à promouvoir un soutien mutuel entre les familles, à travers les structures et les réseaux de solidarité que la Communauté Pastorale et Éducative crée et rencontre sur le territoire.

«Pour que la famille devienne toujours davantage une vraie communauté d'amour, il est nécessaire que tous ses membres soient aidés et formés à leurs responsabilités en face des nouveaux problèmes qui se présentent, au service réciproque, à la participation à la vie de la famille» (FC, n. 69a).

La famille, en tant que noyau fondateur de la société, peut et doit jouer un rôle précieux et, à bien des égards, irremplaçable, dans la solidarité avec les autres. Outre la tâche d'aider et de soutenir les membres de la famille qui se trouvent sans emploi ou bien dans des situations précaires, l'engagement que la famille est appelée à exercer est fondamental dans de nombreuses situations de pauvreté et de détresse qui touchent un nombre croissant de personnes. Au sein de la CEP, les familles, même à travers un style de vie sobre et marqué par des modèles de consommation qui respectent la dignité de chaque personne, sont les plus aptes à témoigner de cette *capacité spécifique de service et d'attention aux nécessiteux*.

Une attention particulière sera accordée aux **familles migrantes**, au respect de leur culture, à leur intégration dans notre société, pour favoriser, dans la mesure du possible, le regroupement de tous les membres de la famille, à l'éducation religieuse et scolaire des enfants. Les CEP doivent être ouvertes pour les accueillir, et les intégrer, soit à travers des gestes concrets et simples, soit en sollicitant des interventions institutionnelles, en collaborant également avec des formes associatives appropriées. À ce propos, on ne saurait oublier ces propos du pape François : «les convictions profondes de la foi : la dignité inaliénable de toute personne humaine, au-delà de l'origine, de la couleur de la peau ou de la religion, et la loi suprême de l'amour fraternel» (FT, 39).

Dans la communauté chrétienne, le nombre des personnes **dites lointaines** devient toujours plus élevé, principalement celles qui, poussées encore par une vague religiosité «traditionnelle», frappent aux portes de nos paroisses salésiennes pour demander des baptêmes, des premières communions, des confirmations, des mariages et des funérailles. Ce sont des occasions précieuses pour motiver, provoquer, un nouveau parcours de rencontre avec Dieu qui sauve à travers la Parole, le message opportun et la relation fraternelle que nous offrons comme Église.

Il est nécessaire que les familles aussi soient impliquées dans une réflexion sur la Pastorale Sacramentelle, pour exploiter ces occasions de contact et témoigner de la beauté de la vie chrétienne à travers des propositions de première évangélisation.

Dans certaines CEP, nous sommes en train d'expérimenter et de réfléchir sur **la présence de familles blessées mais fidèles dans la CEP** avec un potentiel éducatif très élevé pour les jeunes. Dans différentes communautés, certaines femmes séparées de leur mari, mais fidèles à leur mariage, ont commencé à être insérées dans les parcours éducatifs des jeunes, en étant ainsi témoins de la manière dont le sacrement du mariage est resté un fondement pour leur propre vie.

Les perspectives sont en tous les cas celles de penser aux familles qui «prennent soin» des plus fragiles, qui tissent des liens de proximité et de réciprocité, dépassant le cercle étroit des liens familiaux et amicaux, pour s'ouvrir à l'autre, à quiconque, à l'autre «proche», tout comme à l'autre «lointain et inconnu», auquel elles se sentent liées par de nouvelles formes de solidarité et d'appartenance, capables de franchir les frontières, de surmonter les distances et les différences. Cet «autre» peut être une famille avec une histoire pleine de fragilités et de problématiques, une histoire vulnérable qui traverse un moment de crise inattendue ayant des répercussions sur plusieurs niveaux distincts de l'existence.

En ce sens, la présence **de familles accueillantes envers les enfants, les adolescents et les jeunes** devient fondamentale. Parmi les concrétisations possibles de cette option, il y a les centres pour mineurs, les «maisons de la famille», les réseaux de familles d'accueil et d'adoption, les groupes et les associations familiales missionnaires et solidaires.

Le pape François soutient que «notre relation, si elle est saine et vraie, nous ouvre à d'autres qui nous font grandir et nous en-

richissent» (FT, 89) et les familles peuvent être le signe prophétique d'une nouvelle société mondiale accueillante et inclusive.

En résumé, il est fondamental d'accueillir chaque famille quelles que soit les conditions dans lesquelles elle se trouve. La Pastorale des Jeunes vise à être un bon Samaritain pour toutes les familles. **Accueillir, accompagner et aimer : les trois «A» de la pastorale des jeunes pour les familles d'aujourd'hui.**



Une Pastorale des Jeunes qui offre des parcours de formation et d'accompagnement

Tout ce qui a été affirmé sur la Pastorale Salésienne des Jeunes et la Famille exige, pour être réalisé, **le lancement d'un processus de formation pour tous et pour chacun** des membres de la CEP : aussi bien pour les Salésiens consacrés que pour les laïcs qui soutiennent le développement du PEPS et de la Famille Salésienne.

Face au changement vertigineux des conditions socioéducatives, la formation est aujourd'hui une nécessité continue qui implique une mise à jour continue et une capacité d'apprentissage permanente pour une actualisation constante adaptée aux différentes situations. En outre, dans le cas spécifique de la Pastorale des Jeunes et de la Famille, un effort supplémentaire est demandé car, même si nous ne parlons pas de quelque chose de complètement inconnu, il s'agit certainement pour beaucoup d'une sensibilité à redécouvrir ou à approfondir.

Nous sommes, donc en train de parler d'une formation qui nous permet tout d'abord de travailler ensemble, en développant la grâce d'être un vaste mouvement avec de nombreux dons à partager. Il est clair que certains besoins spécifiques de formation apparaissent, par exemple la nécessité de continuer à renforcer la capacité de discernement et d'accompagnement, au niveau personnel et au niveau communautaire. En outre, il convient de trouver des outils appropriés qui nous permettent de comprendre la complexité et les différences des jeunes et des familles, au niveau local, comme dans les CEP, mais aussi au niveau provincial.

La Pastorale Salésienne des Jeunes est invitée à reconnaître les besoins et les ressources spécifiques de la famille d'aujourd'hui, à les interpréter selon l'éclairage de la Parole et de l'Esprit, pour choisir les formes et les

modalités les meilleures pour accompagner les jeunes et les familles. Tout cela exige *une formation spécifique, avec, selon un critère charismatique, une attention particulière à la formation personnelle toujours éclairée par l'accompagnement dans le discernement vocationnel.*

Comme nous l'avons vu au chapitre 2, il y a certainement la nécessité d'une autre formation sur le Système Préventif, cœur du charisme salésien, qui doit s'entendre comme proposition de spiritualité et comme pratique éducative. Le trinôme «raison, religion et bonté affectueuse», en effet, n'est pas seulement un projet éducatif de formation intégrale ou une méthode pratique que l'éducation doit utiliser mais il révèle aussi les traits fondamentaux d'une Spiritualité Salésienne des Jeunes à découvrir, à vivre, à revivre et à renouveler continuellement. Les personnes engagées dans la Pastorale Salésienne des Jeunes avec et pour les familles sont également appelées à une formation systématique et à une mise à jour constante dans les différents domaines de la mission salésienne, pour que cet engagement s'inscrive de manière cohérente dans ce charisme.

Par conséquent, dans la perspective de la Pastorale des Jeunes et de la Famille, à la lumière des instruments offerts par la Congrégation, comme le «Cadre de référence pour la Pastorale Salésienne des Jeunes», et par le parcours synodal de l'Église de ces dernières années, avec les documents liés aux deux Synodes sur la famille et au Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, **de nouveaux itinéraires de formation dans la Pastorale des Jeunes** doivent être conçus en étroite collaboration entre les deux niveaux, local et provincial.

EN RÉSUMÉ :

- ▶ Dans ce chapitre nous avons souligné combien la CEP est en lien avec l'esprit de famille, avec notre façon de vivre l'Église et avec la dimension communautaire de la mission. Grâce à elle, le Système Préventif devient opérationnel dans un projet communautaire, et là se concrétise l'esprit de famille. C'est pourquoi aujourd'hui, l'une des tâches les plus urgentes et les plus importantes de la CEP est de valoriser la famille et la soutenir en la projetant ensemble dans un vrai dialogue. Ceci exige une alliance renouvelée entre la famille et les «lieux éducatifs».

- ▶ L'éducation des jeunes est la tâche exclusive des parents, liée à la transmission de la vie, et primordiale par rapport à la tâche éducative d'autres sujets ; c'est pourquoi le rôle de la CEP est proposé comme un rôle complémentaire, et non substitutif, du rôle éducatif des parents des jeunes.
- ▶ La théologie pastorale, dans ce processus de responsabilisation, affirme que la famille est l'objet, le contexte, et le sujet de l'action pastorale. Cette réflexion nous a amenés à nous interroger sur l'originalité de la famille au sein de la CEP. Elle y occupe d'ailleurs une place spécifique. La contribution de la vocation familiale, parentale et du couple a été mise en évidence dans au moins trois thèmes centraux : amour, vie et éducation.
- ▶ Pour cette raison, au niveau local comme au niveau provincial, il est nécessaire de commencer à planifier des parcours de formation pour les opérateurs/formateurs, en intégrant les familles dans le PEPS, dans lequel la proposition éducative et pastorale est structurée autour d'actions qui voient la famille comme protagoniste en faveur des jeunes. Ces parcours doivent avoir comme noyau central la rencontre, la méthodologie de la pédagogie familiale et la Spiritualité Salésienne. C'est pourquoi nous devons repenser ensemble dans un sens vocationnel, entrer en même temps dans la vie quotidienne des familles, parler leur langage, être proches de la fragilité des relations et reconnaître les difficultés présentes dans les expériences de vie de nombreuses personnes, en prenant soin des jeunes sans famille, des jeunes familles, des situations familiales les plus fragiles (issues de la pauvreté, des inégalités et de la vulnérabilité) en favorisant la solidarité entre les familles. Il devient alors nécessaire d'accompagner l'amour des jeunes couples/familles en prenant soin d'eux et en prévoyant une bonne formation constante à l'amour pour le développement de chaque vocation.
- ▶ Tout ce qui a été affirmé sur la Pastorale Salésienne des Jeunes et de la Famille exige, pour être réalisé, le lancement d'un processus de formation pour tous et pour chacun des membres de la CEP : pour les Salésiens consacrés comme pour les laïcs qui soutiennent le développement du PEPS et de la Famille Salésienne.

Réflexion finale

Les familles, plus qu'un secteur sur lequel concentrer nos efforts, sont donc *un angle privilégié à partir duquel repenser et planifier la Pastorale des Jeunes de façon plus réaliste*. Cela nous amène à accueillir la diversité familiale présente dans les œuvres et à valoriser cette grande valeur à travers laquelle nos jeunes pourront connaître la joie de l'amour et du don. Les jeunes viennent d'une famille qui devient une empreinte, une école, un environnement de foi et un lieu privilégié de formation permanente ; dans la continuité ils entrent dans la CEP où ils se sentent accueillis, chez eux, et valorisés.

